



Rütli 2006



Rütli 2006

1^{er} août 2006 sur le Rütli

La trahison



Rütli 1291

Der Verrat

1. August 2006 auf dem Rütli



Rütli 2006



Rütli 2006

1^{er} août 2006 sur le Rütli

La trahison

1. August 2006 auf dem Rütli

Der Verrat

EDITIONS PATRIOT
Case postale 116
1350 Orbe

Compte 12231.20 Banque Raiffeisen, Orbe
CCP (Raiffeisen) 10-23-8

septembre 2006

Complot et trahison

La fête nationale 2006 sur le Rütli restera dans l'histoire suisse comme une des grandes infamies anti-patriotiques que notre pays aura dû subir depuis sa création. En effet, chaque lecteur et chaque lectrice pourront se rendre compte à travers les textes et les photos de cette brochure du vrai visage, aujourd'hui, de notre prétendue démocratie. Les masques sont tombés.

La présente brochure montre que le pouvoir est bel et bien entre les mains d'un *Etat dans l'Etat*, qui réussit à mobiliser et à détourner de leur vocation première les institutions publiques que sont la police et l'armée. Au profit d'intérêts privés et occultes, ces dernières se retournent maintenant contre le peuple. Le Conseil fédéral, organe suprême de surveillance, n'a pas réagi pour empêcher cet acte hautement anti-démocratique. Sa complicité est donc évidente, y compris le silence assourdissant du „nationaliste“ Blocher.

Comment en est-on arrivé à une telle tyrannie ? Pour le comprendre, il suffit de constater les liens idéologiques qui entourent la *Commission du Rütli* : Sa présidente Mme Judith Stamm et son commis voyageur idéologique de luxe, Markus Rauh (ex-président de *Swisscom*, orateur du discours sur le Rütli 2006) figurent avec d'autres personnes de gauche comme de droite magiquement réunies et étonnamment fraternelles sur une liste publiée dans le journal romand *LE TEMPS* du 6 septembre 2006 (vous avez dit complot?) (liste en annexe page 63).

On laisse les lecteurs et lectrices, à travers

Verschwörung und Verrat

Die Nationalfeier 2006 auf dem Rütli wird als eine der schweren gegen Volk und Vaterland gerichteten Beleidigungen in die Geschichte der Schweiz seit ihrem Bestehen eingehen. Die in diesem Heft enthaltenen Texte und Fotos gestatten es jedem Leser und jeder Leserin, sich ein Bild über das heutige wahre Gesicht unserer angeblichen Demokratie zu machen. Die Masken sind gefallen.

Das Heft zeigt, dass tatsächlich ein *Staat im Staat* die Macht in den Händen hat und dass es diesem gelingt, öffentliche Einrichtungen wie Polizei und Armee aufzubieten und ihrer ursprünglichen Aufgabe zu entfremden. Zugunsten privater und geheimer Interessen wenden sich diese jetzt gegen das Volk. Der Bundesrat als oberste Aufsichtsbehörde hat nicht reagiert, um dieses höchst undemokratische Vorgehen zu verhindern. Dadurch offenbart sich seine Mittäterschaft, einschliesslich die ohrenbetäubende Stille des „Nationalisten“ Blocher.

Wie ist es zu dieser Tyrannei gekommen?

Als Antwort genügt es, das ideologische Umfeld der *Rütlikommission* zu kennen : Deren Präsidentin, Judith Stamm, und ihr ideologischer Handelsreisende *de luxe*, Markus Rauh (ehemaliger *Swisscom* Präsident, Redner 2006 auf dem Rütli) erscheinen zusammen mit anderen Personen von links wie von rechts in geheimnisvoller Eintracht und erstaunlicher Verbrüderung auf einer im Internet veröffentlichten Liste (*Wer sagt hier Verschwörung ?*) (Liste siehe Anhang Seite 63).

Unsere Leser und Leserinnen werden auf

cette liste, découvrir des noms bien connus qui ont fait la une des médias à l'époque des *fonds en déshérence*. Certaines de ces personnes (membres de la *Commission Bergier*) ont agi dans cette affaire comme accusateurs contre la Suisse. Naturellement, en remerciement, elles ont été grassement rémunérées pour cela. (22 millions de francs suisses).

Précédemment, plusieurs de ces personnes ont été les instigateurs de la loi dite muselière et prétendue «*anti-raciste*» (art. 261^{bis} CP), sachant mieux que quiconque que cette loi bafouait des droits fondamentaux et allait limiter gravement notre *liberté d'expression*, c'est-à-dire notre autodéfense.

Dans un premier temps, cette norme pénale devait servir à faire taire et à faire condamner toute opposition aux revendications des organisations juives, et ensuite, neutraliser les voix des citoyens qui refuseraient le totalitarisme immigrationniste et internationaliste auquel notre pays devrait se plier, et s'il le faut par la terreur (comme à Brunnen le 1^{er} août 2006).

Par la suite, la «nouvelle» *Constitution* (196 articles !), passée en votation en 1999 de manière rusée sous prétexte de «*dépoussiérage*», a encore aggravé la situation en restreignant d'avantage notre pouvoir de résistance au mondialisme, immigration comprise.

En effet, cette *Constitution* fait passer les accords et traités internationaux, y compris ceux conclus à l'insu du peuple, au dessus de notre législation. En votant la nouvelle *Constitution*, notre peuple, sans s'en rendre compte, l'a en fait annulée puisque,

dieser Liste wohlbekannte Namen entdecken, die zur Zeit der *herrenlosen Vermögen* Schlagzeilen in den Medien machten. Gewisse dieser Persönlichkeiten (Mitglieder der *Bergier-Kommission*) haben sich in dieser Sache als Ankläger gegen die Schweiz betätigt. Selbstverständlich wurden sie zum Dank dafür grosszügig entschädigt (22 Millionen Schweizer Franken).

Vorgängig dazu gehörten mehrere dieser Personen zu den Anstiftern des so genannten Maulkorb- und angeblichen „*Anti-Rassismus*“-Gesetzes (Art. 261^{bis} StGB), die besser als wer auch immer wussten, dass dieses Gesetz die Grundrechte verletzen und unsere *Meinungsäusserungsfreiheit*, das heisst unsere Selbstverteidigung schwerwiegend einschränken werde.

Zunächst sollte diese Strafnorm dazu dienen, jeden Einspruch gegen die Forderungen der jüdischen Organisationen zum Schweigen zu bringen und zu verurteilen. Alsdann sollten die Volksstimmen gegen den Totalitarismus der Einwanderung und Internationalisierung, denen sich unser Land beugen sollte, ausgeschaltet werden, wenn nötig unter Anwendung von Terror (wie am 1. August 2006 in Brunnen).

In der Folge hat die „neue“ *Bundesverfassung* (196 Artikel !), welche auf fragwürdige Weise 1999 unter dem Vorwand einer „*Entstaubung*“ zur Abstimmung gebracht wurde, die Lage noch verschlimmert, indem sie unsere Widerstandskraft gegen die Globalisierung, einschliesslich Einwanderung, weiter schwächte.

In der Tat stellt diese *Verfassung* die internationalen Verträge und Abkommen,

dorénavant, ce n'est plus la *Constitution* qui prime mais bien des lois conçues à l'étranger, et ce à la plus grande satisfaction des mondialistes, donc des immigrationnistes tels que Markus Rauh et Judith Stamm.

Les événements récents à Brunnen et au Rütli sont la conséquence du processus exposé ci-dessus, incarné par des personnes non élues, à la mentalité pathologiquement totalitaire. Ces personnes, sans aucune légitimité politique ni autorisation du peuple, se sont permises d'interdire aux citoyens libres de ce pays de se rendre au Rütli le 1^{er} août 2006, afin d'y célébrer dignement le Pacte de leurs ancêtres dans l'esprit de combat pour la liberté et l'indépendance qui l'anime.

Visiblement, cet esprit est toujours vivant au soir du 24 septembre 2006, au vu des résultats de la votation populaire (lois sur l'asile et les étrangers).

Philippe Brennenstuhl
25 septembre 2006

Du même auteur :

***La Suisse trahie :
Notre Constitution fédérale manipulée***

***La Suisse trahie :
par le totalitarisme juridique***

EDITIONS PATRIOT

einschliesslich jener, die ohne Wissen des Volkes abgeschlossen wurden, über unsere eigene Gesetzgebung. Somit hat unser Volk bei der Abstimmung über die neue *Verfassung* diese ahnungslos ausser Kraft gesetzt, da hinfort nicht mehr die *Verfassung* den Vorrang hat, sondern die im Ausland erstellten Gesetze, zur grössten Befriedigung der Globalisten, das heisst der Einwanderungsbefürworter, wie Markus Rauh und Judith Stamm.

Die kürzlichen Ereignisse in Brunnen und auf dem Rütli sind die Folge der oben aufgezeigten Entwicklung, die von nicht gewählten Personen mit krankhaft totalitärer Einstellung verkörpert wird. Diese haben sich erlaubt, den freien Bürgern unseres Landes, ohne jede politische Berechtigung und ohne Bewilligung des Schweizer Volkes, zu verbieten, sich am 1. August 2006 auf das Rütli zu begeben, um hier in Würde den Bund der Ahnen in seinem Kampfgeist für Freiheit und Unabhängigkeit zu feiern.

Wie aus dem Ergebnis der Volksabstimmung vom 24. September 2006 (Verschärfung der Ausländer- und Asylgesetze) hervorgeht, ist dieser Geist immer noch lebendig.

Philippe Brennenstuhl
25. September 2006

Vom gleichen Autor:

***Verrat an der Schweiz:
Unsere Bundesverfassung manipuliert***

***Verrat an der Schweiz:
Juristischer Totalitarismus***

VERLAG PATRIOT

Lettre ouverte au Conseil fédéral

Fête nationale suisse sur la plaine du Rütli, le 1^{er} août 2006

La forte présence patriotique – et en constante augmentation chaque année – lors de la Fête nationale du 1^{er} août sur la plaine du Rütli, montre que le peuple Suisse reste attaché à la terre de ses ancêtres et aux valeurs qu'elle représente. Les participants à la fête n'ont jamais eu le droit de s'y exprimer publiquement. Face aux provocations répétées par des discours anti-patriotiques et internationalistes, ils n'ont pu que clamer leur indignation. Malgré cela, discipline et dignité ont été leurs mots d'ordre.

Pour la Fête nationale 2006, une grande partie de la population attend un autre discours que celui que l'on veut lui imposer par tous les moyens. Dans un but d'équité et de réelle démocratie, le Conseil fédéral est invité à donner la parole au patriote, auteur et éditeur suisse, Philippe Brennenstuhl, qui exposera, sur la plaine du Rütli, sa vision d'

une Suisse consciente de ses valeurs patriotiques

et ce aux mêmes conditions (durée du discours, liberté de la parole etc.) que celles accordées à l'orateur officiel Markus Rauh, à qui les organisateurs ont donné *carte blanche* pour exposer à cet endroit sa pensée mondialiste d'une Suisse pro asile, multiculturelle et soumise à l'idéologie marxisto-capitaliste.

Cette solution de compromis rétablira entre autres la liberté d'expression qui,

Offener Brief an den Bundesrat

Nationalfeier am 1. August 2006 auf der Rütliwiese

Die starke, Jahr für Jahr zunehmende Zahl der patriotisch gesinnten Teilnehmer an der Bundesfeier vom 1. August auf der Rütliwiese zeigt, dass das Schweizer Volk mit der Erde seiner Vorfahren und deren Werten verbunden bleibt. Die Besucher hatten jedoch nie das Recht, sich öffentlich zu äussern. Trotz wiederholter Provokationen durch antipatriotische und internationalistische Reden konnten sie nur ihrer Empörung Ausdruck geben, wobei sie Disziplin und Würde bewahrten.

Für die Bundesfeier 2006 erwarten weite Kreise der Bevölkerung eine andere Art von Rede als jene, die man ihnen um jeden Preis aufdrängen will. Im Sinne von Gerechtigkeit und echter Demokratie wird der Bundesrat deshalb aufgefordert, dem Schweizer Patrioten, Autor und Verleger, Philippe Brennenstuhl, die Gelegenheit zu geben, anlässlich der diesjährigen Bundesfeier auf der Rütliwiese seine Anschauung über

eine Schweiz der patriotischen Selbstbestimmung

öffentlich darzulegen. Und dies unter den gleichen Bedingungen (Dauer der Rede, freies Wort), wie sie dem offiziellen Sprecher, Markus Rauh, zugestanden werden, welcher „*carte blanche*“ erhält, um an diesem Ort seine globalistische Auffassung einer asylwilligen, multikulturellen und der marxistisch-kapitalistischen Weltanschauung unterworfenen Schweiz auszudrücken.

dans ce cas-ci, est actuellement bafouée
- un comble pour une fête nationale sur
son lieu spirituel de naissance. Notre pro-
position permettra d'abolir le système des
tickets anti-démocratique (billets d'entrée
sur commande) et de garantir la libre cir-
culation pour toutes les personnes dési-
rant se rendre en ce lieu.

Jeudi, 27 avril 2006

Philippe Brennenstuhl

Diese Kompromiss-Lösung soll unter
anderem die Meinungsäusserungsfreiheit
wieder herstellen, welche durch das der-
zeitige Vorgehen verletzt wird, was um
so schwerer wiegt, als es sich um den
Nationalfeiertag am geistigen Geburtsort
der Schweiz handelt. Unser Vorschlag
wird zur Folge haben, dass das undemo-
kratische *Ticket*-System (Zulassungs-
scheine auf Bestellung) hinfällig wird und
dass alle, die sich an diesen Ort bege-
ben wollen, ungehindert Zutritt erhalten.

Donnerstag, 27. April 2006

Philippe Brennenstuhl



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Bundeskanzlei BK

Stab

ko.BK.3003 Bern

Verlag Patriot
Herr Philippe Brennenstuhl
Postfach 116
1350 Orbe

Referenz/Aktenzeichen:

Ihre Referenz:

Unsere Referenz: ko

Bern, 02.05.2006

Nationalfeier auf der Rütliwiese

Sehr geehrter Herr Brennenstuhl

Wir danken Ihnen für das Schreiben, das Sie allen Bundesratsmitgliedern und der Bundeskanzlerin zukommen liessen. Wir nehmen Ihre Haltung zur Kenntnis.

Im Auftrag der Adressaten teile ich Ihnen mit, dass in diesem Fall nicht der Bundesrat, sondern die Rütlikommission zuständig ist.

Von Bundesseite aus sehen wir deshalb hier keinen Handlungsbedarf.

Mit freundlichen Grüssen

Bundeskanzlei

Thomas Koch
Leiter

z.K. an die Departemente

Thomas Koch
Bundeshaus West, 3003 Bern
Tel. +41(0)31 322 36 77, Fax +41(0)31 322 37 25
thomas.koch@bk.admin.ch
www.admin.ch

11 mai 2006

A la Chancellerie fédérale
Palais fédéral ouest
3003 Berne
A l'attention de
Monsieur Thomas Koch,
Chef de la Chancellerie fédérale

Fête nationale sur la plaine du Rütli

Monsieur le Chef de la Chancellerie fédérale,

J'accuse réception de votre réponse du 2 mai 2006 au sujet de ma *Lettre ouverte au Conseil fédéral* du 27 avril 2006. Toutefois, je ne peux accepter votre communication pour des raisons de vice de procédure.

D'abord, il y a une absence totale de références de loi. De plus, la *Procédure administrative fédérale* est violée. Cette loi stipule que *l'autorité qui se tient pour incompétente transmet sans délai l'affaire à l'autorité compétente* (art. 8, al. 1 Procédure administrative). Manifestement, ceci n'a pas été fait.

Pour le cas où – à ma surprise – la *Commission du Rütli* serait en effet politiquement (c'est-à-dire démocratiquement) et légalement habilitée à prendre une décision de manière autonome concernant ma proposition de portée nationale, je vous sollicite, en vertu de la loi mentionnée ci-dessus, de transférer officiellement et sans délai ma *Lettre ouverte* à cette institution.

Dans tous les cas, je vous prie, sur la base du *droit fondamental à l'information* (art. 16 Cst.) et des lois sur la transparence qui en découlent, de me faire parvenir les documents confirmant la légitimité et la compétence de la *Commis-*

11. Mai 2006

An die Bundeskanzlei
Bundeshaus West
3003 Bern
zu Händen von
Herrn Thomas Koch, Leiter

Nationalfeier auf der Rütliwiese

Sehr geehrter Herr Koch,

Ich bestätige den Empfang Ihrer Antwort vom 2. Mai 2006 auf meinen *Offenen Brief an den Bundesrat* vom 27. April 2006. Ich kann Ihre Mitteilung jedoch nicht annehmen, da Verfahrensmängel bestehen.

Zunächst fehlt jede Angabe einer Gesetzesgrundlage. Darüber hinaus wird das *Bundesgesetz über das Verwaltungsverfahren* verletzt. Dieses schreibt vor, dass *die Behörde, die sich als unzuständig erachtet, die Sache ohne Verzug der zuständigen Behörde überweist* (Art. 8, Abs.1 Verwaltungsverfahren). Dies wurde offensichtlich unterlassen.

Falls es – zu meinem Erstaunen – zutreffen sollte, dass die *Rütli-Kommission* politisch (d.h. demokratisch) und gesetzlich tatsächlich ermächtigt ist, über den von mir gemachten Vorschlag von nationaler Bedeutung im Alleingang zu entscheiden, fordere ich Sie im Sinne der oben erwähnten gesetzlichen Bestimmung auf, meinen *Offenen Brief* offiziell und ohne Verzug dieser Stelle zu überweisen.

In jedem Fall bitte ich Sie, mir im Sinne des *Grundrechts auf Information* (Art.16 BV) und der darauf beruhenden Transparenz-Gesetze jene Dokumente zukom-

sion du Rütli. (Nomination quand, par qui, selon quels critères, domicile légal, compétences institutionnelles et personnelles etc.).

Dans l'attente de votre réponse, je vous présente, Monsieur le Chef de la Chancellerie fédérale, mes salutations distinguées.

Philippe Brennenstuhl

Copies :
Aux Départements

men zu lassen, welche die Ermächtigung und Zuständigkeit der *Rütli-Kommission* belegen (Ernennung wann, durch wen, nach welchen Kriterien, Domizil, institutionelle und personelle Befugnisse usw.).

In Erwartung Ihrer Antwort, verbleibe ich mit freundlichen Grüssen

Philippe Brennenstuhl

Kopien:
An die Departemente



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Bundeskanzlei BK
Stab

Referenz/Aktenzeichen:
Ihre Referenz:
Unsere Referenz: ko
Bern, 17.05.2006

ko_BK_3003 Bern

A-Post

Verlag Patriot

Herr Philippe Brennenstuhl

Postfach 116

1350 Orbe

Nationalfeier auf der Rütliwiese

Sehr geehrter Herr Brennenstuhl

Gerne bestätige ich Ihnen den Empfang Ihrer Antwort vom 11. Mai 2006 auf mein Schreiben vom 2. Mai 2006. Ebenso gerne kläre ich Sie über die gesetzlichen Hintergründe auf:

Art. 15, Abs. 1 des Bundesgesetzes über den Natur- und Heimatschutz (SR 451) legt folgendes fest:

¹ Der Bund kann Naturlandschaften, geschichtliche Stätten oder Natur- und Kulturdenkmäler von nationaler Bedeutung vertraglich oder, wenn dies nicht möglich ist, auf dem Weg der Enteignung erwerben oder sichern. Er kann Kantone, Gemeinden oder Organisationen mit der Verwaltung betrauen.

Die Schweizerische Gemeinnützige Gesellschaft (SGG) hat 1860 das Rütli mit Unterstützung diverser Donatoren und der Schweizer Schulfugend gekauft und es dem Bund als unveräusserliches National Eigentum geschenkt. Der Bundesrat übertrug gemäss Stiftungsurkunde vom 2. Juli 1860 die Betreuung und Verwaltung des Gutes der SGG. Diese setzte eine Rütlikommission ein, die in erster Linie darüber zu wachen hat, "dass das Rütli möglichst in seinem ursprünglichen Zustand bewahrt bleibe, und dass angemessene Ruhe und Ordnung herrsche". (Zitat aus den Vorschriften für Rütlibesucher "Das Rütli und Sie" der SGG, 2. Juli 1985)

Der Bundesrat hat die oben zitierte gesetzliche Bestimmung angewendet und die Verwaltung ordnungsgemäss der SGG übertragen. Er hat damit auch die Entscheide über was und wie irgendwelche Feiern und Veranstaltungen auf dem Rütli durchzuführen sind, an die SGG delegiert. Als Eigentümer steht dem Bund lediglich eine gewisse Aufsichtsfunktion zu im Sinne einer "Beobachtung" über die gesetzeskonforme Aufgabenerfüllung. Was die Rütlikommission bisher entschieden hat, gab dem Bund kein Anlass zur Intervention.

Ihrem Wunsch entsprechend sende ich eine Kopie unserer Korrespondenz an die SGG zu Händen der Rütlikommission. Diese wird die Ihr gut scheinenden Schritte bezüglich Ihrer Begehren unternehmen.

Mit freundlichen Grüssen

Bundeskanzlei

Thomas Koch Leiter

Kopie

- der ganzen Korrespondenz an die Schweizerische Gemeinnützige Gesellschaft SGG, Schaffhauserstrasse 7, 8042 Zürich 6
- dieses Antwortschreibens an die Departemente

Thomas Koch
Bundeshaus West, 3003 Bern
Tel. +41(0)31 322 36 77, Fax +41(0)31 322 37 25
thomas.koch@bk.admin.ch
www.admin.ch

**Dénonciation au Conseil
fédéral
concernant
Le Rütli**

Mise en cause:

Madame Judith Stamm,
ancienne Conseillère nationale
Hirschmattstrasse 6, 6002 Luzern

Présidente de la *Société suisse d'utilité
publique (SSUP)*

Présidente de la *Commission du Rütli*
Schaffhauserstrasse 7, 8042 Zürich 6.

**Madame et Messieurs les Conseillers
fédéraux,**

Le 11 mai 2006, j'ai demandé à la Chancellerie fédérale de m'indiquer les références de loi et de me faire parvenir, en vertu des lois sur la transparence, les documents démontrant la légitimité et la compétence de la *Commission du Rütli*.

Le 17 mai 2006, le Chef de la Chancellerie fédérale, Monsieur Thomas Koch, m'a fait parvenir une réponse, **sans me transmettre les documents demandés**. Dans sa lettre, Monsieur Koch explique que la *Société suisse d'utilité publique (SSUP)* a acheté le Rütli en 1860, avec le soutien de divers donateurs et de la jeunesse écolière suisse et qu'elle en a fait don à la Confédération. Le Conseil fédéral aurait confié la sauvegarde et l'administration du site à la *SSUP* par l'*acte de fondation* («*Stiftungsurkunde*») du 2 juillet 1860.

Quant aux références de loi, Monsieur Koch cite l'art. 15, al.1 de la *Loi fédérale sur la protection de la nature et du pay-*

**Aufsichtsbeschwerde an den
Bundesrat
in bezug auf das
Rütli**

Betroffene Person:

Frau Judith Stamm, alt Nationalrätin
Hirschmattstrasse 6,
6002 Luzern

Präsidentin der *Schweizerischen
Gemeinnützigen Gesellschaft (SGG)*

Präsidentin der *Rütlikommission*
Schaffhauserstrasse 7, 8042 Zürich 6

**Sehr geehrte Damen und Herren
Bundesräte,**

Am 11. Mai 2006 habe ich die Bundeskanzlei gebeten, mir die gesetzliche Grundlage bezüglich Ermächtigung und Zuständigkeit der *Rütli-Kommission* mitzuteilen und mir, aufgrund der Transparenz-Gesetze, die entsprechenden Dokumente zukommen zu lassen.

Am 17. Mai 2006 liess mir der Leiter der Bundeskanzlei, Herr Thomas Koch, eine Antwort zukommen, bei der jedoch **die angeforderten Dokumente fehlten**. In seinem Brief erklärt Herr Koch, dass die *Schweizerische Gemeinnützige Gesellschaft (SGG)* das *Rütli 1860* mit Unterstützung diverser Donatoren und der Schweizer Schuljugend gekauft und es dem Bund geschenkt hat. Laut Herr Koch übertrug der Bundesrat gemäss Stiftungsurkunde vom 2. Juli 1860 die Betreuung und Verwaltung des Gutes der *SGG*.

In bezug auf die gesetzliche Grundlage zitiert Herr Koch den Art.15, Abs.1 des

sage, qui autorise la Confédération de déléguer l'administration de *sites évocateurs du passé* à des organisations. Le Conseil fédéral aurait appliqué cette disposition de loi et confié l'administration en bonne et due forme.

Je signale que la *Loi fédérale sur la protection de la nature et du paysage (LPN)* est datée du 1^{er} juillet 1966. L'art. 15, al.1 cité par Monsieur Koch y a été introduit le 1^{er} février 1996. De 1860 à 1996, il n'existait donc pas de base légale concernant le mandat d'administration que le Conseil fédéral a confié à la *SSUP*.

La *loi fédérale sur la protection de la nature et du paysage* a pour but de *ménager et de protéger* entre autres les sites *évoqueurs du passé* et de *promouvoir leur conservation et leur entretien* (LPN, art. 1, al. a). Donc, cette loi ne donne aucunement le droit à la *SSUP*, ni à son actuelle présidente, Judith Stamm, de **politiser et d'idéologiser le Rütli**. Or, cette **association du droit privé** se permet, par *Commission du Rütli* interposée, d'organiser la Fête nationale sur la plaine du Rütli, en choisissant à sa guise des orateurs du monde politique et – fait nouveau – du monde économique, et qui ont tous pour dénominateur commun politique et idéologique : le *Mondialisme*.

Autre choix politique : Cette année, la *SSUP* se permet de décider qui, parmi les Suisses et les Suissesses, sera admis ou non à la Fête nationale sur la plaine du Rütli. Pour ce faire, la *SSUP* a inventé le honteux *système des tickets* dont elle a confié l'exécution au canton d'Uri ! (Josef Arnold, *Landammann* du canton d'Uri, conférence de presse de la *SSUP* du 20 avril 2006, page 6).

Par son profil politique passé et présent,

Bundesgesetzes über den Natur- und Heimatschutz, der es dem Bund erlaubt, *Organisationen mit der Verwaltung von geschichtlichen Stätten zu betrauen*. Der Bundesrat habe diese *gesetzliche Bestimmung angewendet und die Verwaltung ordnungsgemäss der SGG übertragen*.

Ich weise darauf hin, dass das *Bundesgesetz über den Natur- und Heimatschutz (NHG)* am 1. Juli 1966 in Kraft trat. Der von Herrn Koch angeführte Art.15, Abs.1 wurde am 1. Februar 1996 eingefügt. Von 1860 bis 1996 bestand demgemäss keine gesetzliche Grundlage für den Verwaltungsauftrag des Bundesrats an die *SGG*.

Das *Bundesgesetz über den Natur- und Heimatschutz* hat zum Zweck, das *heimatliche Landschafts- und Ortsbild, die geschichtlichen Stätten* usw. zu *schonen und zu schützen* sowie ihre *Erhaltung und Pflege zu fördern* (NHG, Art.1, Abs.a). Dieses Gesetz berechtigt somit keinesfalls die *SGG*, noch deren Präsidentin Judith Stamm, das Rütli zu **politisieren und zu ideologisieren**. Dennoch erlaubt sich dieser **private Verein** mit seiner Rütli-Kommission, den Nationalfeiertag auf der Rütliwiese zu organisieren, indem er nach eigenem Gutdünken die Redner aus dem politischen – und neuerdings auch aus dem wirtschaftlichen - Umfeld auswählt. Gemeinsamer Nenner aller Redner: die *Globalisierung*.

Eine weitere politische Handlung besteht darin, dass sich die *SGG* dieses Jahr erlaubt, darüber zu befinden, welche Schweizer und Schweizerinnen zur Nationalfeier auf der Rütliwiese zugelassen werden und welche nicht. Zu diesem Zweck hat die *SGG* das schändliche *Ticket-System* erfunden, wobei sie die entsprechenden Aufgaben dem Kanton Uri

Judith Stamm est la principale responsable de cette **politisation illégale**. Députée au Conseil national (1983-1999), elle s'est engagée de façon zélée pour l'immigration et la société multiculturelle destructrice de notre culture locale. La loi muselière (*anti-raciste*) et la *commission contre le racisme* ont été établies avec sa participation active (et la liste n'est pas exhaustive). Avant de quitter le Conseil national, elle a lancé une *initiative parlementaire* servant à empêcher la libre expression des opinions politiques. (*Campagnes de votation. Création d'une autorité de recours, 16 juin 1999, réf. 99.427*). Aujourd'hui Judith Stamm se sert de la *SSUP* afin de poursuivre sa mission politique mondialiste, en prenant en otage notre Fête nationale, pour mieux démolir l'esprit qui l'anime, c'est-à-dire l'esprit nationaliste suisse.

Conclusion

Selon Monsieur Koch, *la Confédération, en tant que propriétaire de la plaine du Rütli, dispose d'une certaine fonction de surveillance, qui consiste à observer que l'accomplissement des tâches soit conforme à la loi.*

Le soussigné signale au Conseil fédéral que

- la façon dont le mandat d'administration est exécuté par la *Société suisse d'utilité publique* sous la présidence de Madame Judith Stamm, n'est pas conforme à la *Loi fédérale sur la protection de la nature et du paysage* dont les dispositions ne permettent pas la politisation ni l'idéologisation de l'objet administré.

überträgt! (Josef Arnold, Landammann des Kantons Uri, Medienkonferenz der SGG vom 20. April 2006, Seite 6).

Aufgrund ihres politischen Profils der Vergangenheit und Gegenwart ist Frau Judith Stamm in erster Linie für diese **rechtswidrige Politisierung** verantwortlich. Als Abgeordnete im Nationalrat (1983-1999) setzte sie sich zielstrebig für die Einwanderung und für die unsere einheimischen Sitten zerstörende multikulturelle Gesellschaft ein. Bei der Entstehung des *Maulkorbgesetzes (Anti-Rassismus Gesetz)* und der *Rassismus-Kommission* (um nur diese zu nennen) wirkte sie ebenfalls aktiv mit. Bevor sie den Nationalrat verliess, reichte sie eine *parlamentarische Initiative* ein, die dazu dienen sollte, die freie politische Meinungsäusserung einzuschränken. (Anrufinstanz bei Abstimmungskampagnen, 16. Juni 1999, Ref. 99.427). Heute bedient sich Judith Stamm der SGG, um ihre politische Mission der Globalisierung weiterzuführen, wobei sie sich unserer Nationalfeier bemächtigt, um deren Geist, das heisst den Schweizer Nationalgeist abzubauen.

Beschwerdeantrag

Gemäss Herr Koch *steht dem Bund lediglich eine Aufsichtsfunktion zu im Sinne einer „Beobachtung“ über die gesetzeskonforme Aufgabenerfüllung.*

Der Unterzeichnete macht den Bundesrat auf folgendes aufmerksam:

- Die Art und Weise, wie der Verwaltungsauftrag von der *Schweizerischen Gemeinnützigen Gesellschaft* unter dem Präsidium von Frau Judith Stamm ausgeführt wird, ist nicht gesetzeskonform, da die Bestimmungen des *Bun-*

- la façon dont le mandat d'administration est exécuté par la *Société suisse d'utilité publique* n'est pas conforme à ses buts statutaires, puisque cette association, par définition, se doit d'être politiquement neutre.
- Madame Judith Stamm, dans l'exécution du mandat d'administration confié à la *SSUP*, exerce **une activité de droit public**. Par conséquent, son statut légal est celui d'une **fonctionnaire d'Etat**. En tant que telle, elle est soumise aux dispositions du Code pénal suisse (*infractions contre les devoirs de fonction*). (*Basler Kommentar Strafgesetzbuch*, Niggli, Wiprächtiger, Erstes Buch, Art. 110, Ziff. 4, 1-13).
- Madame Stamm abuse du mandat d'administration confié à la *SSUP*, c'est-à-dire du pouvoir de sa charge, dans le dessein de se procurer et de procurer à ceux qui partagent ses idées un avantage politique illicite. De même, elle nuit aux citoyens et citoyennes suisses en combattant ses opposants politiques, patriotes et nationalistes, qui tiennent à la pérennité de notre pays (art. 312 CP : *abus d'autorité*).

Le soussigné demande au Conseil fédéral de prendre position dans cette affaire extrêmement grave, de constater les transgressions répétées de Madame Judith Stamm, de stopper la scandaleuse distribution des *tickets* initiée par la présidente de la *SSUP* et de la *Commission du Rütli*, de confier l'entretien et la conservation de ce site à des personnes réellement neutres et apolitiques et de rétablir la libre circulation pour les citoyens suisses - toutes tendances confondues - voulant se rendre au Rütli

desgesetzes über den Natur- und Heimatschutz weder eine Politisierung noch eine Ideologisierung des verwalteten Gegenstands zulassen.

- Die Art und Weise, wie der Verwaltungsauftrag von der *Schweizerischen Gemeinnützigen Gesellschaft* ausgeführt wird, ist nicht vereinbar mit deren satzungsgemässen Zielen, da dieser Verein naturgemäss politisch neutral zu sein hat.
- Bei der Ausführung des der SGG übertragenen Verwaltungsauftrags **steht Frau Judith Stamm im Dienst der Öffentlichkeit**. Damit ist ihre Rechtsstellung jene eines **Behördenmitglieds** beziehungsweise einer Staatsbeamtin. Als solche ist sie den Bestimmungen des Strafgesetzbuchs unterstellt (*strafbare Handlungen gegen die Amtspflicht*). (*Basler Kommentar Strafgesetzbuch*, Niggli, Wiprächtiger, Erstes Buch, Art. 110, Ziff. 4, 1-13)
- Frau Stamm missbraucht den der SGG übertragenen Verwaltungsauftrag, beziehungsweise ihre Amtsgewalt, um sich und jenen, die ihre Ansichten teilen, einen unrechtmässigen politischen Vorteil zu verschaffen. Gleichzeitig fügt sie den Schweizer Bürgern und Bürgerinnen einen Nachteil zu, indem sie ihre politischen Gegner bekämpft, das heisst Patrioten und Nationalisten, denen das Bestehen unseres Landes ein Anliegen ist (Art. 312 StGB: *Amtsmissbrauch*).

Der Unterzeichnete fordert den Bundesrat auf, in dieser äusserst schwerwiegenden Angelegenheit Stellung zu nehmen, die wiederholten Überschreitungen von Frau Judith Stamm in Betracht zu ziehen, das von der Präsidentin der SGG

pour leur Fête, pour la Fête nationale suisse.

Dans l'attente d'une réaction immédiate de votre part, je vous présente, Madame et Messieurs les Conseillers fédéraux, mes salutations patriotiques.

Philippe Brennenstuhl

Annexe:

Lettre du 17 mai 2006 de la Chancellerie fédérale

und der *Rütli-Kommission* veranlasste skandalöse *Ticket-System* abubrechen, den Unterhalt und die Pflege dieser Stätte wahrhaft neutralen und unpolitischen Personen anzuvertrauen und die Bewegungsfreiheit wieder herzustellen für die Schweizer Bürger - jeglicher Ausrichtung - die sich für ihr Fest, für das nationale Fest der Schweiz, auf das Rütli begeben wollen.

In Erwartung einer unverzüglichen Reaktion Ihrerseits entbiete ich Ihnen, sehr geehrte Damen und Herren Bundesräte, meine patriotischen Grüsse.

Philippe Brennenstuhl

Beilage:

Brief der Bundeskanzlei vom 17. Mai 2006



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Unser Zeichen: AHF
Bern, 21. Juni 2006

**„Aufsichtsbeschwerde“ i.S. Rütli
vom 31. Mai 2006**

Sehr geehrter Herr Brennenstuhl

Wir sind mit der Beantwortung Ihrer Aufsichtsanzeige vom 31. Mai 2006 betreffend das Rütli beauftragt worden.

In der erwähnten Anzeige machen Sie den Bundesrat auf verschiedene, Ihrer Ansicht nach gesetzwidrige Umstände im Zusammenhang mit der Nutzung des Rütli aufmerksam. Sie erachten die Verwaltung des Rütli durch die Schweizerische Gemeinnützige Gesellschaft unter dem Präsidium von Frau Judith Stamm, alt Nationalrätin, als nicht gesetzeskonform und nicht vereinbar mit den satzungsmässigen Zielen dieses Vereins, der politisch neutral sein sollte. Ihre Vorwürfe richten sich gegen Frau Stamm persönlich, welche gemäss Ihrer Einschätzung ihre Amtsgewalt missbrauche und gewissen Leuten unrechtmässige politische Vorteile verschaffe, Patrioten und Nationalisten hingegen als politische Gegner bekämpfe. Sie beantragen dem Bundesrat, zu dieser Angelegenheit Stellung zu nehmen und das Ticket-System auf dem Rütli abzubauen. Der Unterhalt und die Pflege dieser Stätte solle wahrhaft neutralen und unpolitischen Personen anvertraut werden und die Bewegungsfreiheit solle wieder hergestellt werden.

Wie Ihnen die Bundeskanzlei mit Brief vom 17. Mai 2006 mitgeteilt hat, ist das Rütli 1860 von der Schweizerischen Gemeinnützigen Gesellschaft (SGG) gekauft und dem Bund als unveräusserliches Nationalgut geschenkt worden. In der Schenkungsvereinbarung übertrug der Bund die Verwaltung und Betreuung der SGG, welche die Rütlikommission mit der Einhaltung und Überwachung von Ruhe und Ordnung auf dem Rütli beauftragte. Diese Schenkungsvereinbarung bildete bis zum Inkrafttreten eines entsprechenden Artikels im Natur- und Heimatschutzgesetz – und noch heute – eine genügende Grundlage für den oben aufgeführten Verwaltungsauftrag.

Was die Nutzung des Rütli und insbesondere dessen Zugang anlässlich des Nationalfeiertages anbelangt, ist vorerst festzuhalten, dass auf Grund der geografischen Gegebenheit und des grossen Interesses an einer Teilnahme eine Regelung gefunden werden musste, die den Schutz und die Sicherheit der Besucherinnen und Besucher gewährleisten kann. Daneben führten diverse Vorfälle in der Vergangenheit dazu, dass eine Zugangskontrolle eingeführt werden musste, da die Nationalfeier nicht mehr –wie erwünscht – in Ruhe und Sicherheit durchgeführt werden konnte. Die Einführung des Ticketsystems stellt vor diesem Hintergrund eine geeignete und verhältnismässige Massnahme dar.

Eine quantitative Begrenzung in Bezug auf die Besucherinnen und Besucher ist aus sicherheitspolitischen Überlegungen notwendig. Das System der Eintrittskarten soll dazu dienen, die Gäste der Bundesfeier zu kennen und im Störfall identifizieren zu können. Die Teilnehmenden verpflichten sich mit der Anmeldung, die Bundesfeier in keiner Weise zu stören und sich an die Hausordnung der Rütlikommission der SGG respektive an die Weisungen der Polizei und des Ordnungsdienstes zu halten. Ziel ist und muss es sein, eine würdige und geordnete Bundesfeier abhalten zu können, die getragen ist von gegenseitigem Respekt und von Toleranz. Das Ticketsystem ist somit nur für jene ein Hindernis, welche in der Absicht, die Feier zu stören, sich auf das Rütli begeben.

Abschliessend fassen wir zusammen, dass die Ausführung der Bewirtschaftung des Rütli durch die SGG im Allgemeinen und die Handhabung der Benutzung in Bezug auf den Nationalfeiertag im Speziellen dem Bundesrat keinen Anlass zu einem Einschreiten gibt.

Mit freundlichen Grüssen

Bruno Ferrari-Visca
Stv. Generalsekretär

Eidgenössisches Departement des Innern EDI

Generalsekretariat GS-EDI
Rechtsdienst

P.P. CH-3003 Bern, GS-EDI

A-Post
Verlag Patriot
Herr Philippe Brennenstuhl
Postfach 116
1350 Orbe

Generalsekretariat GS-EDI
Rechtsdienst
Inselgasse 1, 3003 Bern
Tel. +41 31 322 80 25, Fax +41 31 32 28032
www.edi.admin.ch

Le 6 juillet 2006

Au Chef du Département
de l'Intérieur
Palais fédéral
3003 Berne

Lettre ouverte

Rütli - Dénonciation au Conseil fédéral

Monsieur le Conseiller fédéral,

Je me réfère à la réponse du *Service juridique* de votre *Secrétariat général* du 21 juin 2006, signée par Bruno Ferrari-Visca, dont les explications me paraissent pour le moins douteuses. Monsieur Ferrari écrit :

La Confédération, dans l'acte de donation, a confié l'administration et la sauvegarde à la SSUP (Société suisse d'utilité publique), laquelle a chargé la Commission du Rütli d'assurer le maintien et la surveillance du calme et de l'ordre sur le Rütli.

A ma connaissance, assurer le calme et l'ordre est de la compétence du législateur élu par le peuple ainsi que de la police et non de la compétence d'une association de droit privé.

Autre déclaration de Monsieur Ferrari :

Cet acte de donation constituait jusqu'à l'entrée en vigueur d'un article pertinent dans la Loi fédérale sur la protection de la nature et du paysage – et encore aujourd'hui – un fondement suffisant pour le mandat d'administration mentionné plus haut.

6. Juli 2006

An den Vorsteher des
Eidgenössischen Departements
des Inneren EDI, Bundeshaus
3003 Bern

Offener Brief

Rütli - Aufsichtsbeschwerde an den Bundesrat

Sehr geehrter Herr Bundesrat,

Ich beziehe mich auf die Antwort des Rechtsdienstes Ihres Generalsekretariats vom 21. Juni 2006, unterzeichnet von Bruno Ferrari-Visca (*Stellvertretender Generalsekretär*), dessen Ausführungen mir zumindest fragwürdig erscheinen. So schreibt Herr Ferrari folgendes:

In der Schenkungsvereinbarung übertrag der Bund die Verwaltung und Betreuung der SGG (Schweizerische Gemeinnützige Gesellschaft), welche die Rütlikommission mit der Einhaltung und Überwachung von Ruhe und Ordnung auf dem Rütli beauftragte.

Meines Wissens ist für die Einhaltung von Ruhe und Ordnung immer noch der vom Volk gewählte Gesetzgeber sowie die Polizei und nicht ein privater Verein zuständig.

Weiter erklärt Herr Ferrari:

Diese Schenkungsvereinbarung bildete bis zum Inkrafttreten eines entsprechenden Artikels im Natur- und Heimatschutzgesetz – und noch heute – eine genügende Grundlage für den oben aufgeführten Verwaltungsauftrag.

Ce qui paraît *suffisant* aux yeux du fonctionnaire, en réalité ne l'est pas selon le droit. Aussi, Monsieur Ferrari omet de me transmettre les documents montrant les modalités de cet arrangement. On est en droit de penser que ce mandat tient plus du bricolage interne que d'une discussion *collégiale* d'un gouvernement fédéral.

Pour Monsieur Ferrari, *administration* veut dire *utilisation à bien plaire* (Nutzung). Par cette gymnastique verbale, il croit avoir créé une base suffisante permettant à la *Société suisse d'utilité publique* de disposer idéologiquement, donc politiquement de la plaine du Rütli, une imposture dont fait partie son *système des tickets*, lequel Monsieur Ferrari essaye de justifier par cet argument puéril :

Une limitation quantitative par rapport aux visiteurs est nécessaire pour des raisonnements de politique de sécurité.

Mais nous ne sommes pas dupes de cette manœuvre. En fait, la *Société suisse soi-disant d'utilité publique* et Monsieur Ferrari, en bon soldat du **totalitarisme juridique**, prennent prétexte de la *sécurité publique* pour faire un hold-up idéologique sur cet endroit sacré, pour en éliminer les visiteurs légitimes que sont les patriotes et pour pouvoir imposer comme orateurs les représentants zélés et surpayés du mondialisme, tels que Rauh.

Le système des cartes d'entrée doit servir à connaître les visiteurs de la Fête nationale et, en cas de conflit, à pouvoir les identifier.

Depuis des années, nous nous rendons au Rütli à visage découvert, sans violence, en permanence filmés par la police et les télévisions présentes. Les nouvelles

Was in den Augen des Beamten als *genügend* erscheint, erweist sich in Bezug auf das Recht als ungenügend. Herr Ferrari unterlässt es auch, mir Einblick in Unterlagen zu geben, aus denen die Bedingungen dieser Vereinbarung ersichtlich sind. Man könnte denken, dass besagter Auftrag eher intern zusammengebastelt und nicht von einer Bundesregierung *kollegial* diskutiert wurde.

Aus dem Begriff der *Verwaltung* leitet Herr Ferrari übergangslos denjenigen der *Nutzung* ab. Mit dieser begrifflichen Gymnastik glaubt er eine genügende Grundlage geschaffen zu haben, die es der *Schweizerischen Gemeinnützigen Gesellschaft* erlaubt, ideologisch, das heisst politisch über die Rütliwiese zu verfügen, eine Anmassung die in deren *Ticket-System* gipfelt, welches Herr Ferrari mit einer kindischen Erklärung zu rechtfertigen sucht:

Eine quantitative Begrenzung in Bezug auf die Besucherinnen und Besucher ist aus sicherheitspolitischen Überlegungen notwendig.

Wir fallen natürlich nicht auf diese Darstellung herein. Tatsächlich nehmen die *Schweizerische* - so genannt - *Gemeinnützige Gesellschaft* und Herr Ferrari, als guter Soldat des **juristischen Totalitarismus**, die *öffentliche Sicherheit* zum Vorwand, um einen ideologischen *Holdup* auf diesen heiligen Ort zu verüben, um die rechtmässigen Besucher, das heisst die Patrioten, auszuschalten und um ehrgeizige und überbezahlte Vertreter der Globalisierung, wie Rauh, als Redner einzusetzen.

Das System der Eintrittskarten soll dazu dienen, die Gäste der Bundesfeier zu kennen und im Störfall identifizieren zu können.

mesures montrent que nous sommes entrés, sous couvert de *sécurité*, de *calme* et d'*ordre*, dans un système totalitaire et tyrannique que nous, nationalistes, naturellement ne pouvons accepter.

Pour comprendre la direction idéologique donnée par la *Société suisse d'utilité publique*, il suffit de mettre en lumière les actions passées de sa présidente, Mme Judith Stamm.

En effet, en tant que députée au Conseil national, celle-ci s'était engagée pour les intérêts de lobbies supranationaux, précisément ceux qui ont attaqué la Suisse dans l'affaire des fonds en déshérence, sans parler de la mise en place de l'art. 261^{bis} CP, dit *loi anti-raciste* ou *loi musé-lière*, et de la *commission contre le racisme* etc.

Le 31 août 1997, au *Congrès sioniste de Bâle*, Madame Stamm, à l'époque présidente du Conseil national, devint par enchantement une grande patriote, mais ce fut pour l'artificiel Etat d'Israël :

«C'est un grand moment pour la Suisse de pouvoir vivre ensemble avec des représentantes et représentants du sionisme mondial le centième anniversaire de la vision de Theodor Herzl.»

«(Citation) L'Etat d'Israël sera fondé sur la liberté, la justice et la paix dans le sens des prophètes d'Israël. Il accordera une totale égalité à tous ses citoyens, indépendamment de leur religion, race ou sexe. Il garantira la liberté de croyance, d'éducation et de culture.»

Par son discours, la présidente de notre Conseil national a fait fi de notre neutralité et de son devoir de réserve. En plus,

Seit Jahren begeben wir uns mit unverhülltem Gesicht auf das Rütli, ohne Gewalt, ununterbrochen gefilmt von den Kameras der anwesenden Polizei und des Fernsehens. Die neuen Massnahmen zeigen, dass wir unter dem Deckmantel von *Sicherheit, Ruhe und Ordnung* in ein totalitäres und tyrannisches System eingetreten sind, das wir, Nationalisten, selbstverständlich nicht annehmen können.

Um die von der *Schweizerischen Gemeinnützigen Gesellschaft* vorgegebene ideologische Richtung zu verstehen, genügt es, die verflissene Tätigkeit von deren Präsidentin, Frau Judith Stamm, zu beleuchten.

Tatsächlich hat sich diese als Abgeordnete im Nationalrat für die Interessen supranationaler *Lobbies* eingesetzt, ausgerechnet jener, welche die Schweiz in der Angelegenheit der herrenlosen Konten angegriffen haben, ganz abgesehen von der Schaffung des Artikels 261^{bis} StGB, genannt *Anti-Rassismus* oder *Maulkorb Gesetz*, und der *Kommission gegen Rassismus* usw.

Anlässlich des *Zionistenkongresses* vom 31. August 1997 in Basel, wurde Frau Stamm, damals Präsidentin des Nationalrates, wie durch Zauberhand zur grossen Patriotin, jedoch in Bezug auf den künstlichen Staat Israel:

„Es ist ein grosser Augenblick für die Schweiz, zusammen mit Vertreterinnen und Vertretern des Weltzionismus das hundertjährige Jubiläum der Vision von Theodor Herzl erleben zu dürfen.“

„(Zitat) Der Staat Israel wird sich auf Freiheit, Gerechtigkeit und Frieden im Sinne der Propheten Israels gründen.

elle s'est permise de vanter les «qualités» d'un pays qui déporte, qui torture, qui assassine et qui punit collectivement une population civile, ce qui démontre bien la direction idéologique totalitaire de cette personne. Ces faits confirment et renforcent le bien-fondé de ma dénonciation du 31 mai 2006.

Au sujet du *calme et de l'ordre*, je vous rappelle que nous – patriotes – représentons ce calme et cet ordre, **puisque nous sommes, nous, enracinés dans notre patrie, c'est-à-dire dans l'ordre naturel des choses.**

Aujourd'hui, ce calme et cet ordre naturel que nous représentons sont mis à mal aussi bien dans nos rues que sur nos routes, et cela à cause de la politique mercantile et internationaliste de notre Gouvernement incapable d'enrayer ce qu'il a initié, c'est-à-dire l'immigration sauvage organisée et ses effets dévastateurs sur notre culture et notre sécurité intérieure.

Ce même Gouvernement entend détourner la mission de notre police et de notre armée, qui est de protéger le peuple, en transformant pour l'occasion nos policiers et nos soldats en mercenaires au service du mondialisme le plus crasse, afin d'instaurer contre les patriotes une répression armée sur le Rütli.

Nous – patriotes – nous vous avons tendu la main dans un but de calme, d'ordre et de justice, en suggérant simplement de donner la parole à ceux qui ne l'ont pas. Vous ne voulez l'entendre et vous ne l'entendrez donc pas et continuerez votre politique de provocations à répétition et du couvercle sur la marmite en pleine ébullition. L'histoire ne vous a donc rien appris. Tant pis. Vous avez et vous

Er wird all seinen Bürgern, unabhängig von Religion, Rasse und Geschlecht, völlige Gleichberechtigung gewähren. Er wird Freiheit in Religion, Erziehung und Kultur gewährleisten.“

Mit ihrer Rede hat sich die Präsidentin des Nationalrates über unsere Neutralität und über ihre Pflicht zur Zurückhaltung hinweggesetzt. Sie hat sich überdies erlaubt, die „Vorzüge“ eines Landes zu preisen, das verbannt, foltert, mordet und eine zivile Bevölkerung kollektiv bestraft, was die ideologische totalitäre Richtung dieser Person deutlich aufzeigt. Diese Tatsachen bestätigen und bekräftigen die Berechtigung meiner Aufsichtsbeschwerde vom 31. Mai 2006.

Bezüglich *Ruhe und Ordnung* erinnere ich Sie daran, dass wir – Patrioten – diese Ruhe und diese Ordnung vertreten, da **wir** in unserer Heimat, das heisst **in der natürlichen Ordnung der Dinge verwurzelt sind.**

Heute leidet die Ruhe und Ordnung in unserem Wohnbereich und im Strassenverkehr, und dies als Folge der profitgierigen und internationalistischen Politik unserer Regierung, die sich als unfähig erweist, dem Geist, den sie gerufen, Einhaltung zu gebieten, das heisst der organisierten ungezügelter Einwanderung und deren unsere Kultur und unsere innere Sicherheit zerstörenden Auswirkungen.

Eben diese Regierung will die Berufung unserer Polizei und unserer Armee – die darin besteht, das Volk zu beschützen – zweckentfremden, indem sie unsere Polizisten und Soldaten bei diesem Anlass als Söldner im Dienste der krassen Globalisierung einsetzt, um auf dem Rütli eine gegen die Patrioten gerichtete be-

aurez l'entière responsabilité des événements qui inévitablement, mathématiquement et historiquement arriveront.

Le courrier échangé sur la question du Rütli, c'est-à-dire notre offre pacifique de dialogue, a été transmise aux partis politiques nationaux, à nos élus ainsi qu'aux médias nationaux et internationaux.

Ainsi personne ne pourra s'étonner ou s'offusquer des événements politiques, donc idéologiques présents et futurs de notre pays.

Veuillez agréer, Monsieur le Conseiller fédéral, mes salutations définitivement patriotiques.

Philippe Brennenstuhl

waffnete Unterdrückung in die Wege zu leiten.

Wir – Patrioten – haben Ihnen im Sinne von Ruhe, Ordnung und Gerechtigkeit die Hand dargeboten, indem wir in aller Einfachheit vorschlagen, jenen das Wort zu geben, die kein Podium haben. Sie aber wollen und werden diese nicht anhören, sondern mit der Politik der wiederholten Provokationen und des Deckels auf dem brodelnden Kochtopf fortfahren. Von der Geschichte haben Sie also nichts gelernt. Um so schlimmer. Sie tragen heute wie morgen die volle Verantwortung für die Ereignisse, die unvermeidlich, mathematisch und geschichtlich eintreffen werden.

Der in der Rütli-Frage erfolgte Briefwechsel, das heisst unser friedfertiges Gesprächsangebot wurde inländischen politischen Parteien, unseren Volksvertretern sowie nationalen und internationalen Medien zugestellt. So wird niemand Anlass haben, sich über die gegenwärtigen und kommenden politischen, das heisst ideologischen Ereignisse in unserem Land zu wundern oder zu entrüsten.

Mit endgültig patriotischen Grüssen

Philippe Brennenstuhl

Mon 1^{er} août au Rütli

Témoignage
d'un jeune étudiant
en journalisme à Paris.

Mein 1. August auf dem Rütli

Augenzeugenbericht
eines jungen Studenten
der Journalistik in Paris.



On voit ici l'autorisation réputée impossible à contrefaire d'après la police (la date de naissance y a été recopiée de façon erronée, sur 7 chiffres 4 sont faux).

Dies ist das Rütli- «Ticket», das gemäss Polizei fälschungssicher sei (Das Geburtsdatum wurde irrtümlich eingegeben : von 7 Zahlen sind 4 falsch).



Arrivant en gare de Arth-Goldau, j'observe déjà une très importante surveillance policière.

Schon bei der Ankunft in Arth-Goldau bemerke ich eine grosse Anzahl von Überwachungs-Polizisten.



Ensuite à Brunnen :
la surveillance y est encore plus importante.

Dann in Brunnen :
Die Überwachung ist noch stärker.

Sur cette photo on voit les forces de police à travers lesquelles le voyageur est obligé de passer pour sortir de l'enceinte de la gare (les autres voies ayant été bloquées avec des grilles gardées par des policiers.)



Auf diesem Bild sehen wir die vielen Polizisten, durch welche sich die Fahrgäste drängen müssen um den Bahnhof zu verlassen (alle andern Zugänge waren mit Gittern zugesperrt worden und werden von der Polizei bewacht).





Un «suspect» est ici «pris en charge»
par un policier

Ein «Verdächtiger» wird hier von einem
Polizisten abgeführt

Des personnes ayant été
autorisées à quitter cette pre-
mière enceinte de sécurité
sont ici conduites à la sortie
par des représentants de la
police.

Personen, denen das Ver-
lassen dieser Sicherheitszo-
ne bewilligt wurde, werden
von der Polizei hinausbe-
gleitet.



La dernière photo que j'ai pu prendre avant mon arrestation. Tout de suite après ceci, plusieurs policiers m'entourent et adoptent un comportement menaçant. Je suis emmené à l'écart pour l'interrogatoire.

On me demande de présenter mon passeport puis mon autorisation pour assister à la fête nationale. J'explique que je réalise des photos pour un travail universitaire, la rédaction de mon mémoire de Master et

montre ma carte d'étudiant. Il m'est répondu que les photos sont interdites sauf pour les personnes ayant reçu une autorisation spéciale.

Sur quel article de loi (et quelle légitimité) notre police se base-t-elle pour interdire des photos d'un lieu public qu'est une gare ? Je devrai prendre par la suite les plus grandes précautions pour photographier, en le faisant discrètement, rapidement et du plus loin possible afin de ne pas me faire repérer et avoir tous mes clichés détruits par des représentants de la police ou de l'armée.



Das ist das letzte Foto vor meiner Festnahme. Sofort umgeben mich mehrere Polizisten und nehmen eine Drohhaltung ein. Ich werde zum Verhör auf die Seite genommen.

Man verlangt von mir den Pass und die Bewilligung zur Teilnahme an der Nationalfeier. Ich erkläre, dass ich Fotos für eine Universitätsarbeit, für meine Dissertation mache, und zeige meinen Studentenausweis. Man antwortet mir, dass das Fotografieren verboten sei, ausser für die Personen, die eine spezielle Bewilligung erhalten hätten.

Auf welche Gesetzesartikel (und welches Recht) stützt sich unsere Polizei, um das Fotografieren eines öffentlichen Platzes wie einen Bahnhof zu verbieten? Ab jetzt muss ich beim Fotografieren Zurückhaltung, Schnelligkeit und Entfernung einbeziehen, um zu verhindern, dass ich dabei erwischt werde und alle meine Aufnahmen zerstört würden durch die Polizei oder durch Armeeangehörige.



Les postes de sécurité établis autour de la gare et dans le village de Brunnen



Sicherheitsposten um den Bahnhof und im Dorf Brunnen.



Je cherchai ensuite à savoir comment il fallait procéder pour se rendre au Rütli car aucune explication n'était fournie. Au débarcadère du port, j'appris alors qu'il n'y avait exceptionnellement pas de bateau qui se rendait au Rütli depuis Brunnen ce jour-là pendant le discours, mais que je devais prendre un bus pour aller à un autre débarcadère. C'est ce que je fis mais, à la sortie du village, se trouvait un barrage routier (comme celui que j'ai pu observer devant la gare) et le bus bifurqua pour entrer dans une enceinte grillagée protégée par des policiers. Le véhicule s'arrêta et tout le monde dut descendre. Sous haute garde militaire et policière, chaque passager allait se présenter, après une longue attente dans une file, devant la police de sélection, qui décidait quelles personnes pouvaient assister au discours et lesquelles seraient refoulées. J'ai assisté à plusieurs refus; ces citoyens «indésirables», simplement expulsés, devront regagner la gare par leur propres moyens, c'est-à-dire à pied en cheminant le long de la route.

Nun versuchte ich herauszufinden, wie ich auf das Rütli kommen könnte, denn nirgendwo fand ich Angaben dazu. Am Schiffshafen vernahm ich, dass an diesem Tag ausnahmsweise während der Rütlifeier ab dieser Station KEIN Kurschiff zum Rütli fahren würde, aber dass ich einen Autobus nehmen müsse zu einem andern Schiffssteg. Das machte ich, jedoch am Ausgang des Dorfes hielt uns eine Strassen-sperre auf (wie diejenige vor dem Bahnhof Brunnen). Der Bus schwenkte in eine mit Gittern abgesperrte Zone ein, die von Polizisten beschützt war. Er hielt an, und alle Fahrgäste mussten aussteigen. Unter strengster Militär- und Polizeiaufsicht musste sich jeder Fahrgast vorstellen und ausweisen, nach einer langen Wartezeit in einer Kolonne, vor der selektierenden Polizei, die darüber entschied, wer an der Rütli-feier teilnehmen durfte und wer nicht. Ich sah mehrere Abweisungen; diesen einfach hinausgeworfenen «unerwünschten Personen» blieb nichts anderes übrig, als zu Fuss der Strasse entlang wieder zum Bahnhof zurückzugehen.



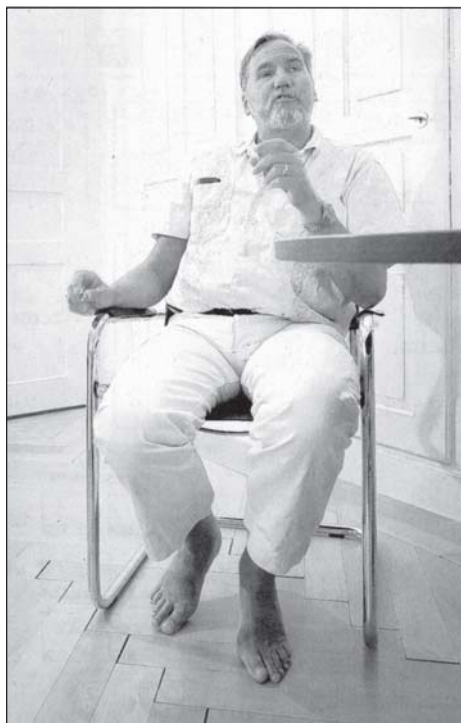
Entlang dieser Stahlgitter gelangt man zur militärischen Selektion. In diesen Zelten werden die Leute durchsucht, deren Identität geprüft und mit Listen von «erwünschten» oder «unerwünschten» Personen verglichen.

Les grilles qui mènent aux tentes militaires de sélection. Les personnes vont être fouillées, leur identité vérifiée et comparée aux listes de personnes « désirables » et « indésirables ».



Ici, les Suisses «libres» suivent avec mine tendue la recherche des policiers dans la «liste rouge» douteuse. La manière de repérer les «méchants» dans cette liste serait, selon Herbert Ammann, une sorte de secret... (*Neue Luzerner Zeitung* du 26.7.06).

Mit gespannter Miene verfolgen die «freien» Schweizer die polizeiliche Suche in der umstrittenen «Roten Liste». Gemäss Herbert Ammann ist es ein Betriebsgeheimnis, auf welche Art die Polizei in dieser Liste die «Bösen» findet... (*Neue Luzerner Zeitung* vom 26.7.06).



Dr. Herbert Ammann

Geschäftsführer der Schweiz. Gemeinnützigen Gesellschaft SGG



Einer der Busse auf dem mit Stahlgittern abgesperrten grossen Platz.

Un des bus sur la place barrée avec des grilles en acier.

Nach der Selektion werden die «Genehmen» zu einem Autobus geführt, der sie zur polizeilich bewachten Schiffflände bringt. Die Absperrungen wurden nach dem Passieren unseres Busses wieder geschlossen.



Après la sélection, les «acceptés» sont embarqués dans un bus qui les amène jusqu'au débarcadère. La route a été refermée après le passage de notre bus.



Le ponton d'embarquement :

Celui-ci a été visiblement mis en place pour la fête du Rütli.

Sur le lac des Quatre Cantons, nous croisons des vedettes de police, comme l'illustrent les deux photos ci-dessous, tandis que des hélicoptères quadrillent constamment le ciel en faisant de l'observation.

Offensichtlich wurde die **Schiffsanlegestelle** nur für die Rütli-Aktion gebaut. Auf dem Vierwaldstättersee begegnen wir Polizeibooten – wie auf den zwei Fotos unten ersichtlich – während beobachtende Helikopter dauernd in der Luft kreuzen.



Notre bateau s'arrête ici au débarcadère de Brunnen pour charger un groupe de chanteurs; la surveillance policière y est également impressionnante.

Unser Schiff hält an der offiziellen Schiffs-Station Brunnen an, um eine Gruppe von Sängern aufzunehmen. Die polizeiliche Aufsicht ist eindrucklich.



Le débarquement au Rütli des personnes sélectionnées.

En arrivant sur la prairie, nous serons avertis que les enregistrements sont interdits.

Die ausgewählten Besucher auf dem Weg zur Rütli-Wiese.

Dort angekommen vernimmt man, dass Aufnahmen verboten seien.





Cette photo et la suivante montrent des policiers autour de la prairie du Rütli en train de traquer avec des chiens des citoyens qui voudraient, bien qu'ils soient jugés «indésirables», participer à la fête nationale de leur patrie.

Diese beiden Bilder zeigen, wie Polizisten, zum Teil mit Schäferhunden, auf dem ganzen Areal Bürger aufspüren und verfolgen, welche trotz «Unerwünschtheit» versuchen, an der Nationalfeier teilzunehmen.



Tout accès au Rütli est strictement surveillé. Qui essaye d'atteindre le Rütli depuis Seelisberg ou par un autre accès, subit un contrôle inconvenant...

Jeglicher Zugang aufs Rütli wird streng bewacht. Wer also über Seelisberg oder sonst einen Zugang auf das Rütli will, wird unsanft kontrolliert...



Le public sur la prairie du Rütli. Les personnes en orange appartiennent au Service civil. Ils portent des habits sur lesquels est inscrit «sozial und integrativ» (social et intégratif), – propagande pour le point de vue qui va être exposé par l'orateur (Rauh), entre autres par rapport à la votation du 24 septembre 2006.



Das Publikum auf der Rütliwiese. Die Personen in orange gehören dem Zivildienst an. Sie tragen Kleidung mit der Aufschrift «sozial und integrativ» – Propaganda für den Standpunkt des Festredners (Rauh) betreffend die kommende Abstimmung vom 24. September 2006.



Le cynisme des organisateurs n'a pas de limite, puisque pour faire bonne figure „humaniste“, ils ont été jusqu'à inviter des participants lourdement handicapés.

Die Schamlosigkeit der Organisatoren kennt keine Grenzen: Um einen „humanistischen“ Eindruck zu machen, haben sie sogar schwer behinderte Menschen eingeladen.



Comme on l'avait vu déjà sur le bateau, les médias choisissent les personnes auxquelles la parole va être donnée. Les journalistes portent autour du cou l'autorisation délivrée par l'organisation de filmer et de photographier sur l'ensemble du périmètre sous contrôle.



Wie bereits auf dem Schiff beobachtet, wählen die Medien ihre Gesprächspartner aus. Die Journalisten tragen um den Hals die von der Organisation ausgestellte Bewilligung zum Filmen und Fotografieren auf dem ganzen kontrollierten Gelände.

Cette image montre au centre un citoyen portant un T-shirt noir et la tête rasée. A côté de lui, à gauche sur la photo on reconnaît un policier. Pendant toute la cérémonie, ce dernier restera à côté de cette personne en la surveillant, si jamais celle-ci aurait l'audace de manifester sa désapprobation au discours. (voir p.64)



Hier sehen Sie in der Mitte, hinten, einen kahlgeschorenen Bürger mit schwarzem T-Shirt. An seiner Seite, links auf dem Bild, erkennt man einen Polizisten. Dieser wird während der ganzen Zeremonie nicht von der Seite des Bürgers weichen um ihn unter Kontrolle zu halten, für den Fall, dass er es wagen sollte, sein Missfallen an der Ansprache auszudrücken. (siehe S. 64)

Judith Stamm sur la prairie du Rütli (à droite)



Judith Stamm auf dem Rütli (rechts)

Est-ce-que ce jeune homme noir est conscient de son privilège de pouvoir assister à notre Fête nationale ? Par contre, des patriotes suisses sont privés de la fête, refoulés, et, pour certains, emprisonnés.



Ist sich dieser schwarze junge Mann wohl seines Vorrechts bewusst, auf dem Rütli am schweizerischen Nationalfeiertag dabei sein zu können - während Schweizer Patrioten zurückgewiesen und sogar ins Gefängnis gesperrt werden ?



D'après la photo et ma propre estimation seules 400-600 personnes ont pris part à cette fête, contre les 1200 officiellement indiquées.

Nach diesem Bild und nach meiner persönlichen Schätzung waren nicht mehr als 400-600 Personen hier, gegenüber den offiziell angegebenen 1200 !

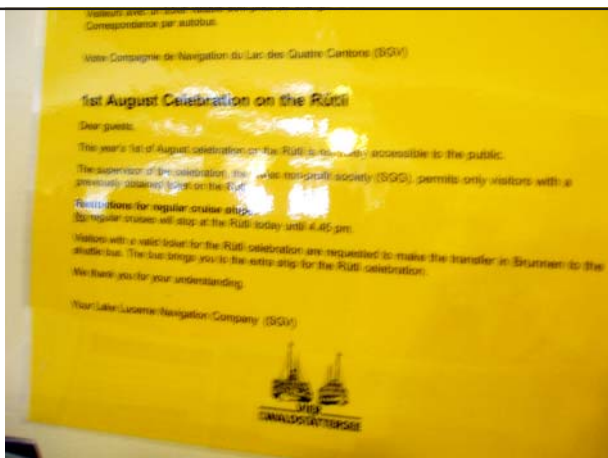
Markus Rauh interviewé.

Markus Rauh beim Interview



Il s'agit ici d'une pancarte avec une inscription en plusieurs langues qui était affichée dans les bateaux sur le Lac des Quatre Cantons, ce-jour-là du 1er août.

Dies ist ein Plakat in mehreren Sprachen, das auf allen Kursschiffen des Vierwaldstättersees am 1. August angeschlagen war.



FETE DU PREMIER AOÛT AU RÜTLI

Chers clients, La fête du Rütli du 1^{er} août de cette année n'est pas ouverte au public.

L'organe de surveillance de cette fête, la Société suisse d'utilité publique (SSUP) permet seulement aux visiteurs munis d'un ticket acquis au préalable de se rendre au Rütli.

Restriction sur les croisières habituelles : Aucune croisière habituelle ne s'arrêtera au Rütli aujourd'hui avant 16 heures 45. Les visiteurs avec un ticket sont priés de descendre à Brunnen. Il y a alors, pour aller à la fête du Rütli, une correspondance en autobus. Nous vous remercions de votre compréhension.

Votre Compagnie de Navigation du Lac des Quatre Cantons (SGV)

1. - AUGUST-FEIER AUF DEM RÜTLI

Liebe Fahrgäste. Das 1.-August-Fest dieses Jahres auf dem Rütli ist nicht öffentlich.

Die Oberaufsicht über das Fest hat die Schweizerische Gemeinnützige Gesellschaft (SGG), die nur Gästen mit einem im voraus angeforderten «Ticket» den Zutritt aufs Rütli gestattet.

Einschränkungen beim Kurs-Fahrplan : Kein fahrplanmässiges Kursschiff hält heute bis 16 Uhr 45 an der Rütli-Landungsstelle an. Die Besucher mit einem «Ticket» werden gebeten, in Brunnen das Schiff zu verlassen und den bereitstehenden Bus zu nehmen, der sie zum Extraschiff fürs Rütli fahren wird.

Wir danken Ihnen für Ihr Verständnis :

Ihre Schifffahrtsgesellschaft Vierwaldstättersee (SGV)



Au deuxième plan des citoyens qui manifestent leur désapprobation à Brunnen après le discours. De toute part, les forces de police se rapprochent d'eux.

Im Hintergrund einige Personen, die ihr Missfallen in Brunnen nach der Rütlirede kundtun. Die Polizei nähert sich ihnen von allen Seiten.

Le «24 heures» du 2 août remarque que, rien que pour «(...) Brunnen, 120 personnes ont été expulsées et 40 arrêtées».

Le même journal du 4 août signale: «Plusieurs citoyens en possession d'un billet d'entrée ont été refoulés par la police. Certains ont porté plainte.»

Die Zeitung «24heures» vom 2. August berichtet, dass allein in Brunnen 120 Personen weggewiesen und 40 Personen festgenommen wurden.

Am 4. August schreibt die gleiche Zeitung: «Mehrere Bürger, die das 'Ticket' besaßen, wurden durch die Polizei weggewiesen. Einige haben Beschwerde eingereicht».



Judith Stamm, présidente de la Commission du Rütli, explique: «Cet endroit nous rappelle notre (...) liberté. Mais cet endroit ne nous rappelle pas seulement notre liberté passée mais

également notre liberté actuelle. **Et nous fêtons aujourd'hui notre (...) liberté.»**



Judith Stamm, Präsidentin der Rütli-Kommission, erklärt: «Dieser Ort erinnert uns an unsere (...) Freiheit. Aber nicht nur die vergangene Freiheit, sondern auch die heutige Freiheit. **Und wir**

feiern heute unsere (...) Freiheit.»

Ci-après le discours de l'ancien président du Conseil d'administration de Swisscom:

MARKUS RAUH

Il y a 55 ans, notre voyage de classe de sixième nous conduisait de Saint-Gall jusqu'ici, sur cette prairie écartée et dépouillée du Grutli, ce lieu mythique dominant le lac. Le coeur battant, nous entonnions « Du stilles Gelände am See » avec vénération et émerveillement.

Je n'aurais jamais même rêvé d'avoir l'honneur de me tenir ici, 715 ans après le serment historique – une fois encore le coeur battant.

Je rends hommage au courage dont a fait preuve la SSUP en invitant pour cette 116e célébration non pas une personnalité politique, mais un homme possédant une expérience économique internationale, aux idées libérales sortant des sentiers battus.

J'appartiens à cette génération aux yeux de qui le Grutli est un lieu spécial, où l'on s'arrête pour un instant de recueillement, car il symbolise notre indépendance et notre liberté. Un lieu qui a été le théâtre de grands événements: Le rapport du

Nachfolgend die Ansprache des ehemaligen Verwaltungsrats-Präsidenten der Swisscom:

MARKUS RAUH

Vor 55 Jahren führte uns St. Galler Sechstklässler der Schulausflug hierher aufs Rütli auf diese schlichte und abgelegene Wiese, zu diesem mystischen Ort über dem See. Mit pochendem Herzen, voller Ehrfurcht und Bewunderung sangen wir «Du stilles Gelände am See».

Nie hätte ich geträumt, heute die Ehre zu erhalten 715 Jahre nach dem historischen Schwur, hier stehen zu dürfen, wiederum mit pochendem Herzen.

Ich danke der SGG für den Mut, nicht einen Politiker, sondern einen Mann mit internationaler Wirtschaftserfahrung und unkonventionellen liberalen Ideen zur heutigen 116. Feier eingeladen zu haben.

Ich gehöre zu der Generation, für die das Rütli ein besonderer Ort ist, ein Symbol für unsere Freiheit und Selbstständigkeit, ein Ort des Innehaltens und der Besinnung. Hier haben grosse Ereignisse stattgefunden, 1940 der Rütliap-

général Guisan en 1940, la journée de solidarité avec les réfugiés en 2002, et l'inoubliable représentation du Guillaume Tell de Schiller, il y a deux ans.

C'est ici que s'enracinent nos valeurs communes: Le respect de l'être humain, l'esprit d'ouverture, le désir d'intégration dans la diversité culturelle, l'amour de la patrie, la solidarité avec les faibles et les défavorisés: Le désir d'agir les uns avec les autres, les uns pour les autres; car nous voulons être un peuple uni de frères (et aujourd'hui bien sûr aussi de soeurs), comme le proclame le serment.

Nous ne sommes pas un peuple fier par nature; mais ici, nous avons toutes les raisons aujourd'hui d'être fiers. Je suis fier de notre Suisse, de la prospérité que nous avons su lui donner en la dotant d'un système d'éducation hors pair, d'un système de santé parmi les meilleurs au monde, d'une infrastructure modèle; et en garantissant en son sein la paix du travail et des religions, mais aussi en y maintenant le chômage et l'inflation à un niveau très bas.

Je suis fier également de la considération que nous vaut notre action au sein des organisations internationales, notamment à l'occasion de la récente création du Conseil des droits de l'homme. Nous avons aussi consenti une aide de solidarité précieuse et respectable aux populations affectées par les deux grandes catastrophes naturelles de ces derniers mois. Mais ce qui va nous emplir tous d'une juste satisfac-

tion von General Guisan, der Solidaritätstag für Flüchtlinge 2002 und die unvergesslichen Telleinspiele vor zwei Jahren.

Hier haben unsere gemeinsamen Werte ihren Ursprung, die Achtung vor den Menschen, die Offenheit und Integrationsbereitschaft gegenüber unterschiedlichen Kulturen, die Verbundenheit mit der Heimat, die Solidarität mit Schwachen und Benachteiligten gemäss dem Motto «miteinander füreinander», wie es auch im Bundesbrief steht «Wir wollen sein ein einig Volk von Brüdern (und heute natürlich auch Schwestern)».

Obwohl es nicht unserem Volksnaturell



entspricht Stolz zu zeigen, haben wir doch hier und heute allen Grund stolz zu sein. Ich bin stolz auf unsere Schweiz, den soliden Wohlstand den wir uns erarbeitet haben dank einem hervorragenden Bildungswesen,

einem Gesundheitswesen der Weltklasse, einer Vorzeige-Infrastruktur und dem Arbeits- und Religionsfrieden, sowie der niedrigen Arbeitslosigkeit und Teuerung.

Ich bin auch stolz und freue mich über unsere aktive und respektierte Mitarbeit in internationalen Organisationen, vor allem bei der kürzlichen Gründung des UNO Menschenrechtsrates. Wir haben auch einen respektablen und willkommenen Solidaritätsbeitrag an die zwei grossen Naturkatastrophen der letzten Monate geleistet. Und was uns alle besonders freuen muss, ist der lang erwartete Aufschwung unseres Wirtschaftswachstums - 2.7%, wahrlich eine

tion, c'est la reprise longtemps attendue de notre croissance économique: 2,7 % est indubitablement un rythme enviable, surtout sachant que nous n'avons nous-mêmes pas encore pleinement déployé les réformes nécessaires depuis bien longtemps déjà.

Cette fierté, cette joie s'accompagnent d'un sentiment de gratitude envers tous ceux qui ont contribué à cette heureuse évolution, notamment les 1,2 million d'étrangers qui vivent paisiblement parmi nous pour plus d'une quinzaine d'années en moyenne, et apportent une notable contribution à notre prospérité, à notre culture, mais aussi à nos succès sportifs. Le 1er août doit également être un jour de célébration pour vous. Je remercie en outre les innombrables bénévoles qui se dévouent à la collectivité, dans le domaine politique, social, sportif, voire dans l'action associative, si importante. Gottlieb Duttweiler n'a-t-il pas dit que le bénévolat est le prix de la liberté !

Nous avons beaucoup fait, mais ce n'est pas une raison pour nous reposer sur nos lauriers. « Regarde devant toi, Werner, pas derrière », dit Gertrude à son mari. Et ce que nous voyons devant nous, ce sont des défis – certains imminents, d'autres plus lointains.

C'est pourquoi j'intitulerai ce regard que je lance vers l'avenir:

Le courage de la responsabilité.

Tout à fait dans l'esprit des pionniers de notre nation soudée par une volonté commune. Nous sommes au milieu d'un processus irréversible de mondialisation. Un phénomène angoissant pour beaucoup d'entre nous, incompréhensible, à l'esprit américain et au visage asiatique. Nous sentons notre prospérité, notre paix sociale, notre sécurité et notre stabilité menacées.

stolze Zahl, und das ohne die längst überfälligen Reformen konsequent angepackt zu haben.

Stolz und Freude verpflichtet aber auch zu Dank. Dank an alle, die zu dieser Entwicklung beigetragen haben, vor allem auch an die 1,2 Mio. Ausländer, die im Durchschnitt länger als 15 Jahre friedlich unter uns wohnen und die einen ganz wesentlichen Beitrag an unseren Wohlstand, an unsere Kultur und für unseren Sport geleistet haben und leisten. Der 1. August soll auch für Euch ein Grund zum feiern sein. Einen Dank auch an die unzähligen Freiwilligen, die wesentliche Teile unseres Gemeinwesens tragen, sei es in der Politik, im Sozialbereich, im Breitensport oder im so wichtigen Vereinswesen. «Freiwilligkeit ist der Preis der Freiheit» hat Gottlieb Duttweiler postuliert.

Wir haben viel erreicht, aber wir dürfen nicht rasten. «Schau vorwärts, Werner, und nicht hinter Dich» hat die Stauffacherin gesagt. Und vor uns liegen grosse Herausforderungen; unmittelbare und langfristige.

Deshalb gebe ich diesem Blick nach vorn den Titel:

Mut zur Verantwortung

Ganz im Geist der Pioniere unserer Willensnation. Wir sind mitten im unaufhaltsamen weltweiten Prozess der Globalisierung. Für viele von uns ein Angstwort, ungestaltbar, unverständlich, von amerikanischem Geist mit asiatischem Antlitz. Wir empfinden eine Bedrohung unseres Wohlfahrtsstaates, des sozialen Friedens unserer Sicherheit und Stabilität.

Wir sind wohlberaten, die pragmatische Politik des Machbaren ohne spektakuläre Veränderungen

Nous serions bien avisés de poursuivre notre politique pragmatique du faisable, en évitant les brusques coups de volant. Mais nous devons aussi avoir l'audace de stopper l'effritement de ce centre sur lequel repose l'État. Qu'il s'agisse d'isolationnisme populiste ou du dogme du service public réfractaire à la réforme, les extrêmes peuvent freiner tout progrès. Surtout s'ils se rejoignent dans une alliance opportuniste de rejet. Espérons qu'il se trouvera des gens qui auront le courage de prendre leurs responsabilités et de faire échec à cette paralysie. Car si nous perdons notre capacité d'action, nous devenons des perdants: La mondialisation ne nous attendra pas.

Une grande décision nous attend. Elle affectera directement notre vision de la société, nos valeurs humanitaires, et elle est imminente: Comment allons-nous traiter les étrangers, les requérants d'asile et les personnes déboutées ?

Les quelque 2000 requérants déboutés doivent quitter notre pays: La chose est normale, inscrite dans notre législation. Mais en règle générale, elle est impossible pour les intéressés: Personne n'en veut, car ils n'ont ni papiers ni argent. Ils sont traumatisés, en désarroi, vivent à la frange inférieure de notre société. Que nous le voulions ou non, ce sont aussi des êtres humains. Or c'est justement ce groupe sans défense que le gouvernement et le Parlement entendent **éliminer physiquement et psychologiquement** par des mesures de contrainte inhumaine.

Il n'est guère glorieux de s'en prendre aux plus faibles, quitte à violer au passage notre Constitution fédérale, à piétiner les droits de l'homme, à enfreindre les conventions internationales que nous avons non seulement ratifiées, mais aussi contribué à formuler. Et le tout pour un résultat qui nous coûtera encore plus cher et nourrira la criminalité.

gen kontinuierlich weiter zu verfolgen. Wir müssen aber auch Mut haben, die gefährliche Ausdünnung der staatstragenden Mitte zu stoppen. Der populistische Isolationismus einerseits und das reformfeindliche Dogma des «Service Public» andererseits können jeden Fortschritt verhindern, vorallem wenn sich diese Extreme zu einer Verweigerungsallianz opportunistisch zusammmentun. Hoffentlich finden wir Persönlichkeiten, die den Mut aufbringen, die Verantwortung zu übernehmen, diese Lähmung zu überwinden. Denn, wenn wir nicht handlungsfähig sind, werden wir verlieren - der Globalisierungszug wartet nicht auf uns.

Eine grosse Entscheidung, die unmittelbar mit unseren Gesellschaftsverständnis und unseren humanitären Werten zu tun hat, liegt unmittelbar vor uns. Wie gehen wir mit Ausländern, Asylsuchenden und Abgewiesenen um?

Die etwa 2000 Abgewiesenen müssen unser Land verlassen. Das ist richtig und entspricht unsern Gesetzen. Aber sie können das in der Regel nicht. Niemand nimmt sie auf, weil sie weder Papiere noch Geld haben. Sie sind traumatisiert und verängstigt, sie leben in unserer Gemeinschaft am untersten Ende - aber, ob wir es wollen oder nicht, es sind auch Menschen. Und ausgerechnet diese schutzlose Gruppe soll nun nach dem Willen der Regierung und des Parlamentes mit unmenschlichen Zwangsmassnahmen **physisch und psychisch eliminiert** werden.

Es ist keine Heldentat auf die Schwächsten loszugehen und dabei unsere Bundesverfassung zu verletzen, menschenrechtswidrig zu handeln, von uns mitgestaltete und ratifizierte internationale Konventionen nicht einzuhalten und erst noch Mehrkosten und mehr Kriminalität zu verursachen.

Cette attaque menée contre une minorité infime et désorganisée, c'est une attaque contre notre propre démocratie, c'est le dénigrement de nos valeurs humanitaires. Je sais parfaitement qu'il y a des abus; mais concrètement, ils sont si insignifiants qu'ils ne font de tort à personne. On ne combat pas les abus par l'arbitraire. C'est pourquoi j'espère que tous, nous voterons le 24 septembre en nous souvenant que, comme le disait Dürrenmatt, l'équité habite à un étage où la police et la justice n'ont pas accès.

J'aimerais maintenant vous emmener en pensée jusqu'à l'année 2020, puis vous inviter à vous retourner vers l'année 2006 en vous demandant ce que nous devons faire aujourd'hui pour être toujours, dans une quinzaine d'années, une communauté aisée et respectée. Un certain nombre de défis nous attendent; ils sont inéluctables, mais nous n'en débattons pas car nous sommes incapables de susciter une majorité à leur sujet. Et si nous n'en parlons pas à temps, c'est contraints et forcés par les événements que nous devrons finalement nous entendre à leur sujet.

Je pense par exemple à la recherche d'une **coexistence respectueuse avec l'islam**, à notre façon d'aborder les fondamentalismes, le racisme et le terrorisme; et je pense aussi au fossé entre les riches et les pauvres, entre les jeunes et les vieux, entre les villes et les campagnes.

Je voudrais donc aborder maintenant avec vous trois grandes questions, d'une importance décisive: La démographie, l'approvisionnement énergétique et l'Europe.

À propos de la démographie

Nous allons vers le suicide démographique. Nous n'avons pas assez d'enfants pour garantir notre prospérité et notre coexistence. Dans mon canton d'origine, Saint-Gall, on comptait t il y a

Dieser Angriff auf eine nicht organisierte kleinste Minderheit ist ein Angriff auf unsere Demokratie und ein Bruch mit unseren humanitären Werten. Ich bin mir durchaus bewusst, dass es Missbräuche gibt, die sind aber materiell so unbedeutend, dass niemand dadurch zu Schaden kommt. Missbrauch darf nicht mit staatlicher Willkür bekämpft werden. Deshalb hoffe ich, dass alle, die wir darüber am 24. September abstimmen, uns bewusst sind, dass nach Dürrenmatt die Gerechtigkeit auf einer Etage wohnt, zu der Polizei und Justiz keinen Zugang haben.

Nun möchte ich Sie gedanklich mitnehmen ins Jahr 2020, um von dort zurückzuschauen, um zu erkennen, was wir heute tun müssen, um dann – zumal auch noch eine wohlhabende und respektierte Gemeinschaft zu sein. Es gibt einige grosse Herausforderungen, die so sicher wie das Amen in der Kirche auf uns zukommen, die wir aber nicht thematisieren, weil sie heute nicht mehrheitsfähig sind. Aber was nicht frühzeitig thematisiert wird, wird erst unter grossem Leistungsdruck mehrheitsfähig.

Ich denke da etwa an das **respektvolle Zusammenleben mit dem Islam**, ich denke an den Umgang mit Fundamentalismus, Rassismus und Terrorismus, ich denke an die Spannungen zwischen arm und reich, jung und alt, zwischen Stadt und Land.

Gestatten Sie, dass ich drei ganz grosse, entscheidende Themen aufnehme; die Demografie, die Energieversorgung und Europa.

Zur Demografie

Wir sind auf dem Weg zum demografischen Selbstmord. Es fehlen uns die Kinder, um unseren Wohlstand und unser Zusammenleben zu sichern. In meinem Heimatkanton St. Gallen gab

dix ans 10 % de plus d'enfants que aujourd'hui au jardin d'enfance. Actuellement, le 20% des enfants, est de nationalité étrangère en comparaison du 10% d'il y a dix ans. Les statistiques nous apprennent qu'aujourd'hui, il y a en moyenne 1,5 enfant par couple. Mais pour qu'une population se maintienne, il en faut 2,1. Les gens aisés, éduqués n'ont souvent plus le courage d'avoir des enfants: Car ils savent que c'est quand on n'a pas d'enfants que l'on en profite le mieux.

Ce sont surtout les familles étrangères, pauvres ou monoparentales qui ont plusieurs enfants. Si nous poursuivons sur le cap actuel, il nous manquera 250'000 actifs en 2020. Et même bien davantage quand on sait que les jeunes vont de plus en plus s'orienter vers des emplois à temps partiel.

Nous savons aussi que nous allons vivre de plus en plus longtemps. Chez les hommes, l'espérance de vie est maintenant de 65 ans, soit cinq de plus qu'à la création de l'AVS; l'amélioration est même de huit ans chez les femmes depuis 1948.

On compte actuellement quatre actifs pour un retraité; en 2020, ils ne seront plus que deux. Comment honorer dans ces conditions l'actuel contrat entre les générations? Ce sera la première fois de son histoire que notre pays se trouvera confronté à une situation aussi dramatique.

Que faire? Tout d'abord, prendre des mesures visant à compenser le déficit d'actifs. Il sera indispensable de revenir sur le seuil rigide de la retraite à 65 ans pour prolonger la vie active. Mais cela ne suffira pas: Les personnes âgées ne doivent plus être considérées comme un personnel dédaigné, elles doivent devenir une ressource humaine prisée, performante, compétente, motivée. La retraite anticipée est appelée à disparaître, l'itinéraire professionnel ne sera plus une

es vor 10 Jahren 10 Prozent mehr Kindergärtler als heute. Heute sind 20% fremdsprachig gegenüber 10% vor 10 Jahren. Statistisch kommen heute auf ein Paar 1,5 Kinder. Damit wir aber als Volk weiter bestehen können, bräuchte es einen Durchschnitt von 2,1 Kindern. Wohlhabende und gut Ausgebildete wollen sich oft keine Kinder mehr leisten - sie wissen, dass man am meisten von Kindern profitiert, wenn man keine hat.

Vor allem Ausländer, Ärmere und Alleinerziehende haben mehrere Kinder. Tatsache ist, dass aufgrund der heutigen Fakten im Jahre 2020 250'000 Erwerbstätige fehlen werden. Zieht man noch in Betracht, dass der Wunsch der Jüngeren nach Teilbeschäftigung noch zunehmen wird, so werden um 2020 noch mehr Arbeitskräfte fehlen.

Gleichzeitig wissen wir, dass wir immer älter werden. Die Lebenserwartung von 65 jährigen Männern ist heute 5 Jahre mehr als bei der Einführung der AHV, bei den Frauen sind es sogar 8 Jahre länger als 1948.

Heute zählen wir einen Rentner pro 4 Erwerbstätige. 2020 werden es noch zwei Erwerbstätige pro Rentner sein. Das macht den heutigen Generationenvertrag unhaltbar - eine dramatische Entwicklung, erstmals in der Geschichte unseres Landes!

Was tun? Erstens müssen jetzt Massnahmen ergriffen werden um zu ermöglichen, dass die fehlenden Erwerbstätigen ersetzt werden können. Als erstes wird es unumgänglich sein, das starre Pensionsalter von 65 Jahren abzuschaffen und die Lebensarbeitszeit zu verlängern. Das allein genügt aber nicht, die Alten müssen von einer verschmähten zu einer gefragten, leistungsfähigen, kompetenten und arbeitsmotivier-

épreuve de vitesse, mais une course de fond. Pour négocier ce changement, nous devons préparer en conséquence la jeune génération, et mettre les employeurs au pied du mur.

La prolongation de la vie active ne suffira pas à combler ce déficit. Il faudra aussi obtenir des gains de productivité et concevoir une politique dynamique et attrayante de la migration. Or les migrants ne pourront pas venir de l'UE, car presque tous les pays de l'Union sont confrontés au même problème.

Le déficit actuel est une chose, mais il ne suffira pas de le résorber. Nous devons avoir le courage d'avoir de nouveau plus d'enfants. Et tout de suite! Aucun gouvernement, aucun parlement, aussi clairvoyant soit-il, ne peut obliger les couples à avoir des enfants. Ils peuvent toutefois réunir des conditions rendant la chose plus attrayante. Le problème le plus incontournable sera probablement la compatibilité entre vie professionnelle et familiale. Les solutions sont multiples: Carrières à temps partiel, emplois ouverts sur les besoins familiaux, prise en charge institutionnelle des enfants pendant la journée, crèches abordables, exonérations fiscales attrayantes pour les familles, voir allocations familiales élevées.

Mais ces mesures ne sont guère populaires, et personne dans la classe politique ne ferait campagne sur un tel programme. Non, nous préférons faire un pas de plus vers le suicide démographique. À moins que nous prenions nos responsabilités et décidions que nous devons concevoir une solution admissible par une majorité, car il en va de notre destin.

ten Humanressource werden. Frühpensionierungen wird es nicht mehr geben und die Berufskarriere muss sich wandeln vom heutigen Spurt zum zukünftigen Langstreckenrennen. Diesen Paradigmenwechsel schaffen wir nur, wenn wir die junge Generation gezielt darauf vorbereiten und die Arbeitgeber in die Pflicht nehmen.

Die Verlängerung der Lebensarbeitszeit genügt aber nicht, um das Manko auszugleichen. Es sind zusätzliche Produktivitätssteigerungen und eine aktive und attraktive Migrationspolitik erforderlich. Diese Migration kann nicht aus der EU kommen, da fast alle EU Staaten mit der gleichen Problematik kämpfen.

Das Ausgleichen des heutigen Mankos genügt aber nicht. Wir müssen den Mut haben, Wege zu finden wieder mehr Kinder zu haben, und zwar ab sofort! Keine Regierung und kein noch so weitsichtiges Parlament, können Paare verpflichten, Kinder zu kriegen; sie können nur attraktive Rahmenbedingungen schaffen. Wahrscheinlich das anspruchsvollste Hauptanliegen



gen muss eine bessere Vereinbarkeit zwischen Beruf und Familie sein. Der Weg führt über Teilzeitkarrieren, familienfreundliche Arbeitsplätze, Tagesschulen, erschwingliche Kinderkrippen, familienattraktive Steuersysteme bis zu hohen Kindergeldern.

Das alles ist unpopulär, kein Politiker würde heute mit diesen Postulaten gewählt - lieber gehen wir einen Schritt weiter in Richtung des demografischen Selbstmordes - es sei denn, wir übernehmen die Verantwortung, dieses Schicksalsthema mehrheitsfähig zu machen.

À propos de l'énergie

Nous voulons toujours plus de mobilité, de croissance et de confort. Or cela ne peut que se traduire par un accroissement de notre consommation d'énergie. Et l'énergie, aujourd'hui, ce sont des carburants et combustibles fossiles: Pétrole, gaz naturel et charbon. Non seulement ils sont polluants, mais il devient difficile de les obtenir un prix raisonnable.

Nous avons sauvé la terre de la période glaciaire qui devrait sévir actuellement, mais elle va mal. L'environnement est au bord de l'effondrement. Et c'est se bercer d'illusions que de croire que l'on pourra satisfaire une demande d'énergie en constante croissance par des sources renouvelables comme l'énergie solaire, éolienne, géothermique ou marémotrice. Ce n'est pas une idée à moi, c'est un pionnier renommé de l'environnement qui l'a annoncé: James Lovelock. Il n'y a donc qu'une solution, qu'une étincelle d'espoir, c'est l'énergie nucléaire – que cela nous plaise ou non.

La toute dernière technologie européenne EPR de réacteurs à eau pressurisée présente un niveau de sécurité largement supérieur à celui d'un barrage hydroélectrique. Comme l'a montré la France, qui produit 78 % de ses besoins d'électricité dans ses 59 réacteurs, avec un ample surplus d'énergie à exporter, il est tout à fait possible de résoudre les problèmes de radiations, d'élimination des déchets radioactifs et de protection contre les attentats. L'énergie nucléaire est sûre, elle a fait ses preuves, elle ne coûte pas cher, et elle est disponible en quantités illimitées, à partir de pays sûrs. Les sources d'énergie fossile, en revanche, sont polluantes, chères, peu abondantes, et proviennent de pays à risque. Et pourtant, de nombreux pays voudraient sortir du nucléaire. Là encore, il faut

Zur Energie

Wir wollen höhere Mobilität, Wachstum und mehr Komfort. Diese Ziele können nur über einen zunehmenden Energieverbrauch erreicht werden. Energie heisst heute ausschliesslich Verbrauch von fossilen Brennstoffen, wie Erdöl, Erdgas und Kohle. Diese sind nicht nur umweltschädigend, sondern sie werden zu vernünftigen Preisen auch knapp.

Wir haben zwar Mutter Erde von einer jetzt fälligen Eiszeit gerettet, aber es geht ihr schlecht. Der Umweltkollaps ist vorprogrammiert. Die Vorstellung, den stetig steigenden Energiebedarf mit erneuerbaren alternativen Energiequellen von Sonne, Wind, Erdwärme oder Gezeiten decken zu können, ist ein romantischer Unsinn. Das ist nicht meine Aussage, sondern die Botschaft des bekannten Umweltpioniers James Lovelock. Es gibt nur einen Ausweg, nur einen Hoffnungsfunken und das ist die Kernenergie - ob wir das nun gerne hören oder nicht.

Die neueste Technologie des Europäischen Druckwasser Reaktors EPR ist weit risikoärmer als ein Staudamm. Wie Frankreich, das mit seinen 59 Kernreaktoren neben viel Export 78% seines Strombedarfes deckt, gezeigt hat, können die Probleme der radioaktiven Strahlung, der Atommüllentsorgung und der Anschlaggefährdung befriedigend gelöst werden.

Kernenergie ist sicher, erprobt, billig und uneingeschränkt verfügbar aus sicheren Ländern. Demgegenüber sind fossile Brennstoffe umweltschädigend, teuer, knapp und aus unsicheren Ländern.

Trotzdem ist ein Ausstieg aus der Kernenergie auf vielen nationalen Agenden. Auch hier braucht es Mut, die Verantwortung zu übernehmen, dieses hochemotionale Thema mehrheitsfähig zu

avoir le courage de prendre ses responsabilités, de façon à dégager une majorité sur un sujet aussi sensible. Il faut s'atteler à l'exploitation optimale des sources d'énergies renouvelables, et construire de nouvelles centrales nucléaires sans attendre, car cela prend longtemps. Si nous atterrissions, si nous tergiversons, il fera bien noir en 2020 !

Et enfin sur l'Europe

Nous avons choisi la voie bilatérale avec l'UE; ce n'est pas la meilleure, mais aucune autre ne pourrait aujourd'hui remporter de majorité.

Il y a vingt ans, nous étions le pays le plus riche de l'OCDE; aujourd'hui, nous nous trouvons juste au-dessus de la moyenne, après avoir été doublés par des pays comme l'Irlande. Les prévisions montrent que dans cinq ans, nous serons passés en dessous du niveau moyen. La Suisse n'est plus un cas spécial, elle est retombée dans la normalité; et elle risque même de devenir un cas problématique.

Nous en sommes réduits à reprendre à notre compte toutes les directives de l'UE, sans avoir notre mot à dire dans leur préparation, pour ne même pas parler de participation aux décisions. Et nous devons nous accommoder d'alliances fragiles. À l'OMC, nous faisons cause commune avec le Japon, la Corée du Sud, Taïwan, Israël et l'île Maurice, ou passons comme chef de file de l'AELE, aux côtés de l'Islande, du Liechtenstein et de la Norvège.

À long terme, notre place est au sein de l'UE: Nous sommes en son milieu, nous partageons sa culture, c'est là que se trouvent nos principaux partenaires économiques. Il est inéluctable qu'un jour ou l'autre, l'Union ne supportera plus que nous fassions les difficiles et nous mettra

à faire. Die optimale Nutzung alternativer Energiequellen und der Bau von neuen AKW's muss konsequent an die Hand genommen werden, denn die Vorlaufzeit ist lange. Wenn wir zuwarten und verdrängen wird es 2020 ganz schön warm und dunkel sein.

Abschliessend noch zu Europa

Der Bilateralismus ist unser Königsweg mit der EU, er ist zwar suboptimal, aber wir haben heute keine mehrheitsfähige Alternative.

Vor 20 Jahren waren wir das reichste Land in der OECD, heute liegen wir noch knapp über dem Mittelwert und wurden von Ländern wie Irland überholt. Die Prognose sagt, dass wir in 5 Jahren unter dem Mittelwert liegen werden. Der Sonderfall Schweiz ist also zum Normalfall geworden und wir sind in Gefahr, ein Problemfall zu werden.

Obwohl wir alle EU Vorschriften übernehmen, ohne bei ihrer Entstehung mitreden oder gar mitentscheiden zu können, müssen wir uns international mit schwachen Allianzen abfinden. In der WTO machen wir gemeinsame Sache mit Japan, Südkorea, Taiwan, Israel und Mauritius oder treten als Führer der Rumpf EFTA mit Island, Liechtenstein und Norwegen auf.

Langfristig gehören wir in die EU, wir sind mitten drin, kulturell zu Hause bei unseren wichtigsten Handelspartnern. Es ist eine einfache Logik dass die EU langfristig unsere Rosinenpickerei nicht mehr tolerieren und uns unter Druck setzen wird. Haben wir in der EU der 12 noch viele Freunde gehabt, erhalten wir von den neuen EU Ländern immer mehr Ablehnung - ein Mega Monako in den Alpen wird sicher nicht akzeptiert.

sous pression. Si nous avons beaucoup d'amis dans l'Europe des Douze, les nouveaux membres sont moins enclins à la même bienveillance et acceptent mal ce Monaco géant alpin.

L'UE possède une population de 460 millions d'habitants. C'est une entité dynamique, comme en témoignent magistralement des succès comme l'euro, l'Airbus et Galileo. C'est un espace naturel de paix et de sécurité du droit; de petits pays comme la Finlande et l'Autriche en retirent des bénéfices considérables.

Il est exact que l'UE traverse actuellement une crise constitutionnelle. Mais elle a en elle la force de la surmonter et d'en sortir avec un nouvel élan.

La Suisse doit trouver le courage de prendre sa responsabilité en se penchant dès aujourd'hui sur le processus d'adhésion et en le préparant. Le temps joue contre nous. Nous avons laissé passer le moment d'une adhésion en position de force; nous pouvons encore adhérer dans des conditions normales. Plus nous attendons, plus notre position s'affaiblit. Et en 2020, nous en serons réduits à quémander. Nous serions donc bien avisés de lancer ce processus délicat, qui soulève tant d'émotions, de ramener le débat sur le terrain objectif et de démasquer les intérêts particuliers. Il nous faudra arbitrer entre la cession d'une partie de notre souveraineté et l'isolement politique et social.

J'en viens à ma conclusion

Nous avons un certain nombre de choses à faire – dans un avenir immédiat comme à un horizon temporel plus éloigné. Nous pouvons encore aborder ces questions dans une position de force relative.

Faisons tous faire preuve de courage et assumons la responsabilité de décisions impopulai-

Die EU hat 460 Millionen Einwohner, es herrscht eine grosse Dynamik und mit dem Euro, dem Airbus und mit Galileo konnten grosse Erfolge demonstriert werden. Frieden in Europa und Rechtssicherheit werden als gegeben hingenommen, die Kleinstaaten wie Finnland und Österreich sind grosse Nutzniesser.

Es stimmt, die EU befindet sich momentan in einer tiefen Verfassungskrise. Die einigenden Kräfte sind aber stark genug, diese Krise zu überwinden um gestärkt mit neuer Dynamik die Zukunft zu gestalten.

Die Schweiz muss den Mut haben, die Verantwortung zu übernehmen, den Beitrittsprozess zu thematisieren und vorzubereiten. Die Zeit spielt gegen uns. Einen Beitritt aus der Stärke haben wir verspielt, ein Normalbeitritt würde jetzt noch drin liegen. Je länger wir zuwarten, desto schwächer wird unsere Position und 2020 müssen wir bittstellend anknöpfen.

Also sind wir wohl beraten, den anspruchsvollen und hochemotionalen Prozess schnell anzustossen, zu versachlichen und die Partikularinteressen zu demaskieren. Es gilt abzuwägen zwischen einer Abgabe von Bereichen unserer Souveränität oder eines Rückzugs in die politische und gesellschaftliche Isolation.

Ich komme zum Schluss

Wir stehen kurz und langfristig vor anspruchsvollen Aufgaben. Noch können wir diese Themen aus einer Position der relativen Stärke angehen.

Ich rufe uns alle auf, mutig zu sein und Verantwortung für heute Unpopuläres und nicht Mehrheitsfähiges zu übernehmen. Alle, nicht nur die Politiker.

res, sur lesquelles aucune majorité ne se dessine aujourd'hui. Et quand je dis tous, je ne veux pas parler seulement de la classe politique !

Mais restons attachés à nos valeurs humanitaires, préservons notre liberté dans le respect de tous les êtres humains et la tolérance à l'égard de ceux qui pensent autrement.

La sécurité matérielle et sociale est indispensable à une vie de dignité humaine. C'est là où règne le besoin que la liberté est menacée.

Dr.Markus Rauh

Aber Gott helfe uns, dass wir unseren humanitären Grundwerten verpflichtet bleiben, und dass wir unsere Freiheit bewahren durch Respekt gegenüber allen Menschen und Toleranz gegenüber Andersdenkenden.

Soziale und materielle Sicherheit ist für ein menschenwürdiges Leben unerlässlich. Wo Not herrscht, ist die Freiheit bedroht.

Dr. Markus Rauh

Le 10 août 2006

Lettre recommandée

**Au Conseil d'Etat du Canton de
Schwyz
Regierungsgebäude
Case postale 1260
6431 Schwyz**

**Arrêté de refoulement du 1er août
2006**

PLAINTÉ

Pour application abusive de l'art.19 de l'*Ordonnance sur la Police* du 22 mars 2000. Compétence : Département militaire et de police, art. 28 *Ordonnance sur la Police*.

Pour violation de droits fondamentaux garantis par la *Constitution fédérale*. Compétence : art. 35 *Constitution fédérale*.

Le 1^{er} août 2006, dans le canton de Schwyz, des fonctionnaires de la police m'ont remis un arrêté *de refoulement*. Afin de justifier ce refoulement, le document se réfère à l'art. 19 de l'*Ordonnance sur la police* du 22 mars 2000. L'application de cet article est abusive pour les raisons suivantes :

L'art. 19 de l'*Ordonnance sur la police* a pour but de protéger la population. Or, ce jour-là, il n'existait pas de danger au sens des dispositions de l'art.19, ni aucune tentative d'entraver la tâche de la police. Manifestement, le motif du refoulement a été d'empêcher des patriotes, donc des citoyens suisses, de participer à la Fête nationale sur le Rütli.

En effet, ce jour là, notre police et notre armée ne défendaient ni la sérénité, ni la

10. August 2006

Einschreiben

**An den Regierungsrat des Kantons
Schwyz
Regierungsgebäude
Postfach 1260
6431 Schwyz**

**Wegweisungsverfügung
vom 1. August 2006**

BESCHWERDE

Wegen missbräuchlicher Anwendung von Art. 19 der *Polizeiverordnung* vom 22. März 2000. Zuständigkeit: Militär- und Polizeidepartement, Art. 28 *Polizeiverordnung*.

Wegen Verletzung von Grundrechten, die von der *Bundesverfassung* garantiert sind. Zuständigkeit: Art. 35 *Bundesverfassung*.

Am 1. August 2006 wurde mir im Kanton Schwyz von Polizeibeamten eine *Wegweisungsverfügung* ausgehändigt. Als Begründung der *Wegweisung* wird darin *Art. 19 der Polizeiverordnung vom 22. März 2000* angegeben. Die Anwendung dieses Artikels ist aus folgenden Gründen missbräuchlich:

Art. 19 der *Polizeiverordnung* hat zum Zweck, die Bevölkerung zu schützen. Nun fand aber an diesem Tag keine Gefährdung im Sinne der Bestimmungen von Art. 19 und keine Behinderung polizeilicher Massnahmen statt. Offensichtlich bestand der Grund der *Wegweisung* darin, Patrioten, das heisst Schweizer Bürger, daran zu hindern, an der Nationalfeier auf dem Rütli teilzunehmen.

In der Tat verteidigten an diesem Tag unse-

sécurité de la population, mais les intérêts idéologiques d'une société de droit privé (*Société suisse d'utilité publique SSUP*). Par conséquent, le refoulement a été basé sur des critères discriminatoires, donc illégaux.

De ce fait, toutes les opérations de la police qui ont précédées le refoulement sont illégales, abusives et scandaleuses pour des organes d'Etat au service du citoyen. Exemples : arrestations, fouilles corporelles (d'ailleurs, sans que rien ne soit trouvé de répréhensible), prise de photo d'identification, pression pour signer des documents (en allemand pour les franco-phones, alors que le programme de la manifestation a été diffusé en trois langues) et emprisonnements pour certains.

Le but a aussi été d'humilier les personnes concernées, puisque ces opérations se sont déroulées sous les yeux et les caméras du public et des médias !

L'application abusive de l'art. 19 de l'*Ordonnance sur la Police* a entraîné la violation de droits fondamentaux garantis par la *Constitution fédérale*, à savoir: Art. 8 *Egalité* (interdiction de la discrimination), Art.9 *Protection contre l'arbitraire*, Art. 13, al.2 *Protection des données personnelles*, Art.16 *Liberté d'opinion, d'expression et d'information*, Art.22 *Liberté de réunion*, Art. 31 *Privation de liberté*.

Philippe Brennenstuhl

re Polizei und unsere Armee weder die Ruhe noch die Sicherheit der Bevölkerung, sondern die ideologischen Interessen eines privaten Vereins (*Schweizerische Gemeinnützige Gesellschaft SSG*). Die *Wegweisung* erfolgte deshalb aufgrund diskriminierender, das heisst ungesetzlicher Kriterien.

Demzufolge sind alle der *Wegweisung* vorausgehenden Massnahmen, vorgenommen von im Dienste des Bürgers stehenden Staatsbeamten, gesetzwidrig, missbräuchlich und empörend. Beispiele: Festhalten und Durchsuchen von Personen (übrigens ohne etwas Anstössiges zu finden); erkennungsdienstliches Fotografieren; Anweisung, vorgelegte Schriftstücke zu unterschreiben; Festnahme in einigen Fällen, usw.

Es ging auch darum, die betroffenen Personen zu demütigen, nachdem sich diese Massnahmen unter den Augen der Öffentlichkeit und den Kameras der Medien abspielten !

Als Folge der missbräuchlichen Anwendung von Art.19 der *Polizeiverordnung* wurden folgende, von der *Schweizer Bundesverfassung* garantierte Grundrechte verletzt: Art.8 *Rechtsgleichheit* (Diskriminierungsverbot), Art.9 *Schutz vor Willkür*, Art.13, Abs.2 *Schutz vor Missbrauch persönlicher Daten*, Art.16 *Meinungsäusserungs- und Informationsfreiheit*, Art. 22 *Versammlungsfreiheit*, Art.31 *Freiheitsentzug*.

Philippe Brennenstuhl

Ci-après les références de loi concernant cette plainte:

Nachfolgend Gesetzeshinweise bezüglich dieser Beschwerde:

**Plainte au Conseil d'Etat
de Schwyz**

**Arrêté de refoulement
du 1^{er} août 2006**

Ordonnance sur la police cantonale Schwyz du
22 mars 2000

Art. 28 Organisation

¹La police cantonale est soumise au département compétent. (...)

Art. 19 Refoulement et éloignement

La police cantonale peut passagèrement refouler des personnes, ou les éloigner d'un endroit, si elles

- a) sont en danger sérieux et imminent;
- b) entravent des actions servant à rétablir ou à maintenir la sécurité et l'ordre, notamment par les forces de la police, les équipes de lutte contre les dommages ou les services de sauvetage;
- c) gênent la police lors de l'accomplissement d'ordres exécutoires.

Art. 17, alinéa 1, chiffre d) Mise en détention

La Police peut passagèrement prendre en détention policière des personnes, si cela est nécessaire pour assurer l'exécution d'un refoulement (...) ordonné par l'instance compétente.

Constitution fédérale

Art.35 Réalisation des droits fondamentaux

¹Les droits fondamentaux doivent être réalisés dans l'ensemble de l'ordre juridique.

²Quiconque assume une tâche de l'Etat est tenu de respecter les droits fondamentaux et de contribuer à leur réalisation.

Art.8 Egalité

¹Tous les êtres humains sont égaux devant la loi.

**Beschwerde an den Regierungsrat
Schwyz**

**Wegweisungsverfügung
vom 1. August 2006**

Verordnung über die Kantonspolizei Schwyz (Polizeiverordnung) vom 22. März 2000

Art. 28 Organisation

¹Die Kantonspolizei untersteht dem zuständigen Departement. (...)

Art. 19 Wegweisung und Fernhaltung

Die Kantonspolizei kann vorübergehend Personen von einem Ort wegweisen oder fernhalten, wenn sie

- a) ernsthaft und unmittelbar gefährdet sind;
- b) Einsätze zur Wiederherstellung oder Aufrechterhaltung der Sicherheit und Ordnung insbesondere durch Polizeikräfte, Schadenwehr oder Rettungsdienste, behindern;
- c) die Polizei an der Durchsetzung vollstreckbarer Anordnungen hindern.

Art. 17, Abs. 1, Ziff. d) Polizeigewahrsam

Die Polizei kann Personen vorübergehend in polizeilichen Gewahrsam nehmen, wenn dies zur Sicherstellung des Vollzugs einer durch die zuständige Instanz angeordneten Wegweisung (...) erforderlich ist.

Bundesverfassung der Schweizerischen Eidgenossenschaft

Art. 35 Verwirklichung der Grundrechte

¹Die Grundrechte müssen in der ganzen Rechtsordnung zur Geltung kommen.

²Wer staatliche Aufgaben wahrnimmt, ist an die Grundrechte gebunden und verpflichtet, zu ihrer Verwirklichung beizutragen.

Art. 8 Rechtsgleichheit

¹Alle Menschen sind vor dem Gesetz gleich.

²Nul ne doit subir de discrimination du fait notamment de son origine, de sa race, de son sexe, de son âge, de sa langue, de sa situation sociale, de son mode de vie, de ses convictions religieuses, philosophiques ou politiques, ni du fait d'une déficience corporelle, mentale ou psychique.

Art. 9 Protection contre l'arbitraire

Toute personne a le droit d'être traitée par les organes de l'Etat sans arbitraire et conformément aux règles de la bonne foi.

Art. 13 Protection de la sphère privée

²Toute personne a le droit d'être protégée contre l'emploi abusif des données qui la concernent.

Art. 16 Libertés d'opinion et d'information

¹La liberté d'opinion et la liberté d'information sont garanties.

²Toute personne a le droit de former, d'exprimer et de répandre librement son opinion.

Art. 22 Liberté de réunion

¹La liberté de réunion est garantie.

²Toute personne a le droit d'organiser des réunions, d'y prendre part ou non.

Art. 31 Privation de liberté

¹Nul ne peut être privé de sa liberté si ce n'est pas dans les cas prévus par la loi et selon les formes qu'elle prescrit.

²Niemand darf diskriminiert werden, namentlich nicht wegen der Herkunft, der Rasse, des Geschlechts, des Alters, der Sprache, der sozialen Stellung, der Lebensform, der religiösen, weltanschaulichen oder politischen Überzeugung oder wegen einer körperlichen, geistigen oder psychischen Behinderung.

Art. 9 Schutz vor Willkür

Jede Person hat Anspruch darauf, von den staatlichen Organen ohne Willkür und nach Treu und Glauben behandelt zu werden.

Art. 13, Abs. 2 Schutz der Privatsphäre

Jede Person hat Anspruch auf Schutz vor Missbrauch ihrer persönlichen Daten.

Art. 16 Meinungs- und Informationsfreiheit

¹Die Meinungs- und Informationsfreiheit ist gewährleistet.

²Jede Person hat das Recht, ihre Meinung frei zu bilden und sie ungehindert zu äussern und zu verbreiten.

Art. 22 Versammlungsfreiheit

¹Die Versammlungsfreiheit ist gewährleistet.

²Jede Person hat das Recht, Versammlungen zu organisieren, an Versammlungen teilzunehmen oder Versammlungen fernzubleiben.

Art. 31 Freiheitsentzug

¹Die Freiheit darf einer Person nur in den vom Gesetz selbst vorgesehenen Fällen und nur auf die im Gesetz vorgeschriebene Weise entzogen werden.



Direktwahl 041 819 20 27
E-Mail michael.hagenbuch@sz.ch
Datum 18. August 2006

LSI

Philippe Brennenstuhl
41, rue de Lausanne
1337 Vallorbe

VB 226/2006

Beschwerde Philippe Brennenstuhl gegen die Kantonspolizei Schwyz betreffend Wegweisungsverfügung

Sehr geehrter Herr Brennenstuhl

Am 1. August 2006 wurde Ihnen im Kanton Schwyz von Polizeibeamten eine Wegweisungsverfügung ausgehändigt. Dagegen haben Sie am 10. August 2006 Beschwerde beim Regierungsrat des Kantons Schwyz erhoben. Diese Beschwerde wurde dem Justizdepartement bzw. dem Rechts- und Beschwerdedienst zur Behandlung überwiesen und unter der Nummer VB 226/2006 registriert. In verfahrensrechtlicher Hinsicht kann ich zu Ihrer Beschwerde folgendes festhalten:

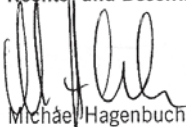
1. Vor Erlass eines Entscheides prüft die Behörde von Amtes wegen, ob die Voraussetzungen für einen Sachentscheid erfüllt sind. Sie prüft insbesondere die Partei- und Verfahrensfähigkeit der Parteien (§ 27 Abs. 1 lit. b der Verordnung über die Verwaltungsrechtspflege vom 6. Juni 1974, VRP, SRSZ 234.110). Ist diese Sachentscheidsvoraussetzung nicht gegeben, trifft die Behörde einen Nichteintretensentscheid (§ 27 Abs. 2 VRP).
Verfahrensfähig ist, wer nach Privatrecht oder öffentlichem Recht selbständig handeln oder einen Vertreter bestellen kann (§ 12 VRP). Verfahrensfähig ist, wer handlungsfähig und urteilsfähig ist (Art. 13 ZGB). Beschwerde beim Regierungsrat führen kann somit nur, wer mündig ist bzw. das 18. Lebensjahr vollendet hat (Art. 14 ZGB). Wer nicht verfahrensfähig ist, wird durch seine gesetzlichen Vertreter vertreten (§ 15 Abs. 1 VRP).
2. Gemäss § 38 Abs. 2 VRP muss eine Rechtsmitteleingabe einen Antrag und eine Begründung enthalten. Die angefochtene Verfügung oder der Entscheid ist der Eingabe beizufügen oder genau zu bezeichnen (§ 38 Abs. 3 VRP). Genügt eine Beschwerdeeingabe diesen Anforderungen nicht, so wird der Partei eine Frist zur Verbesserung oder Ergänzung angesetzt (§ 39 Abs. 1 VRP).
3. Zur Ergänzung Ihrer Beschwerde an den Regierungsrat bitte ich Sie um die Einreichung folgender Unterlagen:
 - a) Da nicht klar ist, ob Sie verfahrensfähig sind, bitte ich Sie um genauere Angaben über Ihr Geburtsdatum und die Einreichung einer Kopie Ihrer Identitätskarte. Sofern Sie nicht mün-

dig sind, bitte ich Sie um eine Bestätigung Ihres gesetzlichen Vertreters, dass dieser mit der Beschwerde einverstanden ist.

- b) Die von Ihnen angefochtene Wegweisungsverfügung lag der Beschwerde nicht bei. Ich bitte Sie deshalb, die Ihnen ausgehändigte Wegweisungsverfügung im Original oder in Kopie einzureichen.
- c) Ihre Beschwerde enthält keinen Antrag. Sie müssen einen Antrag stellen, aus dem klar hervorgeht, was Sie vom Regierungsrat in Bezug auf die angefochtene Wegweisungsverfügung verlangen.
- d) Ihre Beschwerde ist allgemein formuliert, beanstandet wird die Verletzung verschiedener Grundrechte. Von welcher Person, an welchem Ort und zu welchem Zeitpunkt Ihnen die Wegweisungsverfügung ausgehändigt wurde, ist Ihrer Beschwerde nicht zu entnehmen. Ich bitte Sie, in dieser Hinsicht den Sachverhalt schriftlich zu ergänzen und genauere Angaben zu folgenden Fragen zu machen:
 - Wie hiess der Polizeibeamte, der Ihnen die Wegweisungsverfügung ausgehändigt hat?
 - Zu welchem Zeitpunkt und an welchem Ort wurde Ihnen diese Wegweisungsverfügung ausgehändigt?
- e) Als Beschwerdeführer sind Sie verpflichtet, an der Feststellung des Sachverhaltes mitzuwirken (§ 19 Abs. 1 VRP). Ich bitte Sie deshalb, die gewünschten Unterlagen bis zum **29. August 2006** einzureichen.
- f) Hinweis auf die Rechtsnachteile: Kommen Sie der Aufforderung zur Einreichung der Unterlagen gemäss Ziffer 3a bis 3d nicht nach, wird auf die Beschwerde nicht eingetreten.

Freundliche Grüsse

Rechts- und Beschwerdedienst



Michael Hagenbuch

Kopie an:

Kantonspolizei Schwyz, Postfach 1212, 6431 Schwyz (unter Beilage der Beschwerde von Philippe Brennenstuhl vom 10. August 2006, mit der Aufforderung, bis zum **8. September 2006** eine Vernehmlassung und die vollständigen Verfahrensakte einzureichen)

le 29 août 2006

Recommandée

Au Conseil d'Etat de Schwyz
Regierungsgebäude
Case postale 1260
6431 Schwyz

**Plaintes au Conseil d'Etat concernant
arrêté de refoulement du 1^{er} août 2006**

**Réponse de votre Service juridique
du 18 août 2006 (Michael Hagenbuch)**

Messieurs les Conseillers d'Etat,

La réponse de votre Service juridique du 18 août 2006 est rédigée en allemand, alors que ma plainte ainsi que celles des personnes que je représente (procurations en annexe) sont écrites en français. Le délai fixé est extrêmement court (lettre reçue le 21 août – délai 29 août). Cette façon de procéder contrevient aux *règles de la bonne foi*, puisqu'elle empêche les personnes concernées de comprendre et d'approfondir ce texte juridique et de réagir convenablement dans les délais.

Votre Service juridique écrit ceci : *Avant de prendre une décision, l'autorité examine d'office si les conditions pour une décision de fond sont réunies.* Sur cette base, ce Service redemande aux personnes concernées des données que la police a déjà re-levées par la contrainte le 1^{er} août 2006 et auxquelles le Conseil d'Etat peut accéder dans les actes de procédure (*Verfahrensakten*) de la police cantonale de Schwyz.

29. August 2006

Einschreiben

An den Regierungsrat
des Kantons Schwyz
Regierungsgebäude
Postfach 1260
6431 Schwyz

**Beschwerden an den Regierungsrat
betreffend *Wegweisungsverfügung*
vom 1. August 2006**

**Antwort Ihres Rechts- und
Beschwerdedienstes vom 18. August
2006 (Michael Hagenbuch)**

Sehr geehrte Herren Regierungsräte,

Die Antwort Ihres Rechtsdienstes vom 18. August 2006 bedient sich der deutschen Sprache, obwohl meine Beschwerde, sowie jene der Personen, die ich vertrete (Vollmachten als Beilage) in französisch verfasst sind. Die eingeräumte Frist ist äusserst kurz (eingetroffen 21. August – Frist 29. August). Diese Art des Vorgehens verstösst gegen *Treu und Glauben*, da die Betroffenen daran gehindert werden, den juristischen Text zu verstehen, zu ergründen und zeitgerecht darauf zu antworten.

Ihr *Rechts- und Beschwerdedienst* schreibt folgendes: *Vor Erlass eines Entscheides prüft die Behörde von Amtes wegen, ob die Voraussetzungen für einen Sachentscheid erfüllt sind.* Auf dieser Grundlage verlangt Ihr Rechtsdienst von den Betroffenen persönliche Angaben, welche sich die Polizei am 1. August 2006 bereits zwangsweise beschafft hatte und die Ihnen in den Verfahrensakten der Kantonspolizei Schwyz zugänglich sind.

De même, votre Service juridique demande l'arrêté de refoulement (*Wegweisungsverfügung*), qui est pourtant parfaitement connu des autorités. Vu ce qui précède, il n'existe ni une légitimité ni une nécessité de donner l'ordre aux personnes concernées de vous remettre à nouveau contre leur gré ces informations et documents. Par conséquent, je considère la demande de votre Service juridique comme *arbitraire* (violation de l'art. 9. Cst.), donc je n'y donnerai pas suite.

En fait et en droit (*Contrainte* : art. 181 CP / *Privation de liberté* : art. 183 CP)

Ma personne ainsi que toutes celles que je représente ont été interceptées par la police qui, par la contrainte, les a fouillées et photographiées avec leur carte d'identité. A certains jeunes la police a demandé la carte grise du véhicule (y compris des véhicules qui n'étaient pas présents) et les cartes bancaires (y compris le numéro du compte).

Après ces procédés en public, un exemplaire de l'arrêté de refoulement (*Wegweisungsverfügung*) a été remis aux personnes concernées (qui n'avaient pas le temps de le lire) avec l'ordre de quitter les lieux. La *liberté d'action* des personnes concernées a ainsi été *entravée* puisqu'on les a obligées à agir selon la volonté de la police et ce sans en connaître le motif.

En effet, lorsque les jeunes ont demandé des explications sur le pourquoi du refoulement, la police s'est immédiatement montrée agressive et arrogante. Plusieurs jeunes ont été jetés à terre et immobilisés avec le genou sur la nuque, y compris deux jeunes filles de 16 ans.

Parmi ces jeunes, certains ont été ame-

Enso verlangt Ihr Rechtsdienst die *Wegweisungsverfügung*, obwohl diese den Behörden hinreichend bekannt ist. Aufgrund dieser Sachlage besteht weder ein Recht noch eine Notwendigkeit, die Betroffenen aufzufordern, Ihnen diese Angaben und Ausweise erneut gegen deren Willen einzureichen. Ich erachte die Forderung Ihres Rechtsdienstes somit als *willkürlich* (Verletzung von Art. 9 BV), weshalb ich ihr nicht nachkomme.

Sachverhalt – Nötigung: Art. 181 StGB, *Freiheitsberaubung:* art. 183 StGB

Meine Person, sowie alle jene, die ich vertrete, wurden von der Polizei angehalten, zwangsweise durchsucht und mit ihrer Identitätskarte fotografiert. Junge Menschen mussten ihre Fahrzeugausweise vorlegen (einschliesslich jener Fahrzeuge, die sich nicht am Ort befanden) sowie die Bankkarten (einschliesslich Kontonummer).

Nach diesen öffentlich durchgeführten Massnahmen wurde den Betroffenen ein Exemplar der *Wegweisungsverfügung* ausgehändigt (die sie wegen Zeitnot nicht lesen konnten), mit dem Befehl, die Örtlichkeiten zu verlassen. So wurden die Betroffenen durch *Beschränkung ihrer Handlungsfreiheit genötigt*, dem Willen der Polizei Folge zu leisten, ohne dafür den Grund zu kennen.

Als die jungen Leute nach einer Erklärung für die Wegweisung fragten, zeigte sich die Polizei sofort überheblich und aggressiv. Mehrere Junge wurden auf den Boden geworfen und mit dem Knie auf dem Nacken festgehalten, einschliesslich zwei 16jährige Mädchen.

Einige wurden auf den Posten von Schwyz geführt, andere wurden in einem

nés au poste de Schwyz, d'autres ont été détenus dans un dépôt de la gare de Brunnen de 13h30 à 18h respectivement de 15h30 à 22h (*privation de liberté*, art. 183 CP). Quant aux fonctionnaires de police, leur nom ne nous a pas été communiqué, et pour cause !

Requête

Votre Service juridique exige que je formule une requête. Donnant suite à cette demande, je requiers du Conseil d'Etat de Schwyz

- de me faire parvenir une décision de fond, en français, signée par un responsable politique, élu du peuple, et non par un fonctionnaire administratif ;

- **de clairement indiquer, dans la décision de fond, le motif du refoulement concernant ma personne et les personnes que je représente, puisque**

- a) les conditions de l'art. 19 *Polizeiverordnung* n'étaient pas réunies,
 - b) aucune violation de la loi, ou de quelque ordonnance interdisant une manifestation, n'a été observée ou jugée imminente,
 - c) ces personnes se sont rendues en citoyens libres dans le canton de Schwyz, en conformité totale avec les droits fondamentaux garantis par la Constitution fédéral.
- d'entrer en matière, conformément à l'art. 35 de la Constitution fédérale, sur la violation de droits fondamentaux, à savoir : Art. 8 Cst. *Egalité (interdiction de la discrimination)*, Art. 9 Cst. *Protection contre l'arbitraire*, Art. 13, al.2 Cst. *Protection des données personnelles*,

Lageraum im Bahnhof Brunnen eingesperrt. So wurden sie von 13.30 bis 18.00 Uhr, bzw. von 15.30 bis 22.00 Uhr festgehalten. (*Freiheitsentzug* Art. 183 StGB). Die Polizeibeamten haben den Jungen ihren Namen aus verständlichen Gründen nicht bekanntgegeben!

Antrag

Ihr Rechtsdienst fordert, dass ich einen Antrag stelle. Dieser Forderung komme ich hiermit nach: Ich verlange vom Regierungsrat:

- mir einen in französischer Sprache verfassten Sachentscheid zukommen zu lassen, unterzeichnet von einem vom Volk gewählten Mitglied des Regierungsrats und nicht von einem Verwaltungsangestellten;

- **in seinem Sachentscheid den Grund der Wegweisung meiner Person und der von mir vertretenen Personen klar und deutlich anzugeben, nachdem**

- a) keiner der Tatbestände von Art. 19 *Polizeiverordnung* erfüllt war,
 - b) kein Verstoß gegen ein Gesetz oder gegen irgendeine Verordnung betreffend Versammlungsverbot vorlag oder zu erwarten war,
 - c) sich die Betroffenen als freie Bürger in den Kanton Schwyz begeben hatten, im vollen Einklang mit den von der Bundesverfassung garantierten Grundrechten;
- aufgrund von Art. 35 der Bundesverfassung, in seinem Sachentscheid auf die Verletzung folgender Grundrechte einzugehen: Art. 8 BV *Rechtsgleichheit* (Diskriminierungsverbot), Art. 9 BV *Schutz vor Willkür*, Art. 13, Abs. 2 BV *Schutz vor Missbrauch persönlicher*

Art. 16 Cst. *Liberté d'opinion, d'expression et d'information*, Art. 22 Cst. *Liberté de réunion*, Art. 31 Cst. *Privation de liberté*

- de noter que je persiste dans ma plainte du 10 août 2006 ainsi que dans celle des personnes que je représente.

Réserve

Je me réserve le droit de déposer une plainte pénale contre les personnes compétentes et responsables pour avoir donné des ordres contraires à la Constitution et aux droits du citoyen libre (*atteinte à et mise en danger de l'ordre constitutionnel*) et, fait aggravant, de les avoir fait imposer par la violence (*répression armée*). L'*abus d'autorité, la contrainte et la privation de liberté* etc. seront à reprocher aux fonctionnaires qui, en cascade, ont aveuglement exécuté des ordres illégaux au profit d'intérêts particuliers.

Dans l'attente de votre décision de fond, je vous présente, Messieurs les Conseillers d'Etat, mes salutations distinguées.

Philippe Brennenstuhl

Annexe: Procurations

Daten, Art. 16 BV *Meinungs- und Informationsfreiheit*, Art. 22 BV *Versammlungsfreiheit*, Art. 31 BV *Freiheitsentzug*;

- zur Kenntnis zu nehmen, dass ich meine Beschwerde vom 10. August 2006, wie auch jene der von mir vertretenen Personen aufrecht erhalte.

Vorbehalt

Ich behalte mir vor, Strafklage gegen jene zuständigen und verantwortlichen Personen einzureichen, die Befehle erteilten, welche die Bundesverfassung sowie die Grundrechte des freien Bürgers verletzen (*Gefährdung der verfassungsmässigen Ordnung / Angriffe auf die verfassungsmässige Ordnung*), und die, als verschlimmernder Tatbestand, diese Befehle mittels Gewalt zur Ausführung brachten (*bewaffnete Unterdrückung*). *Amtsmissbrauch, Nötigung und Freiheitsentzug* sind jenen Beamten vorzuwerfen, die von oben nach unten die ungesetzlichen Befehle blind und zum Vorteil privater Interessen ausführten.

In Erwartung Ihres Sachentscheides verbleibe ich, sehr geehrte Herren Regierungsräte,

mit vorzüglicher Hochachtung

Philippe Brennenstuhl

Beilage: Vollmachten

L'Etat occulte dans l'Etat

Le logo de la Société suisse d'utilité publique SSUP contient des symboles tous utilisés dans la Franc-Maçonnerie (selon *Encyclopédie de la Franc-Maçonnerie*, Librairie Française 2000) ; un hasard bien-sûr...

Der geheime Staat im Staat

Dieses Logo der Schweizerischen Gemeinnützigen Gesellschaft SGG enthält Symbole, die alle in der Freimaurerei verwendet werden (nach *Encyclopédie de la Franc-Maçonnerie*, Librairie Française 2000); natürlich ein Zufall ...



La date de 1810 correspond à la reprise des activités des loges franc-maçonniques en Suisse alémanique après la Révolution française, les loges romandes étant restées actives pendant cette période.

Das Datum 1810 entspricht der Wiederaufnahme der freimaurerischen Tätigkeiten in der deutschen Schweiz nach der Französischen Revolution - die Logen der Westschweiz blieben während dieser Zeit aktiv.

Le Temps
Mercredi 6 septembre 2006

NOTRE SUISSE

La dignité humaine est inaliénable et nous appartient du seul fait que nous sommes des êtres humains. La dignité est inconditionnelle et ne connaît ni nationalité ni frontières.

REGINE AEPPLI, ANDREAS AUER, THOMAS W. BECHTLER, JEAN-FRANÇOIS BERGIER, GIOVANNI BIAGGINI, ROLF BLOCH, ROGER BLUM, CÉCILE BÜHLMANN, SONJA A. BUHOLZER, ISO CAMARTIN, YVES CHRISTEN, FRANÇOIS COUCHEPIN, EUGEN DAVID, ROSMARIE DORMANN, RUTH DREIFUSS, HILDEGARD FÄSSLER, LISBETH FEHR, CONRAD FREY, RAPHAELA GASSER, LAURENT GOETSCHTEL, ODILIO GUNTHERN, BARBARA HAERING, GRET HALLER, MARTIN HELLER, JEAN-PIERRE HOCKÉ, CLAUDIA HONEGGER, KURT IMHOF, RENÉ C. JÄGGI, HANS ULRICH JOST, DANIEL KAESER, DANIEL KEEL, REGINA KIENER, DOMINIC KOCH, GEORG KREIS, PHILIPPE LÉVY, SAMUEL LUTZ, DICK MARTY, PHILIPPE MASTRONARDI, ARAM MATTIOLI, LUCREZIA MEIER-SCHATZ, BEAT MEINER, HELENE MEYER, JÖRG PAUL MÜLLER, LILI NABHOLZ, GIUSEP NAY, YANNIS PAPADOPOULOS, PATRIZIA PESENTI, GILLES PETITPIERRE, JACQUES PICARD, MARKUS RAUH, RENÉ RHINOW, ANDREAS RICKENBACHER, ALOIS RIKLIN, LENI ROBERT, MONIQUE RYSER, BOËL SAMBUC, OTTO SCHOCH, HANSJÖRG SIEGENTHALER, CHIARA SIMONESCHI, KATJA SNOZZI, JUDITH STAMM, HANS STÖCKLI, BRIGITTE STUDER, URS W. STUDER, MARC F. SUTER, JAKOB TANNER, DANIEL THÜRER, ROLAND B. TRAUFFER, EVA UHLMANN, DORLE VALLENDER, KLAUS VALLENDER, BERNARD VOUTAT, MYRTHA WELTI, HANS-RUDOLF WICKER, THOMAS WIPF, ROSMARIE ZAPF

www.banquet-republicain.ch

banquet-republicain,
Kornhausplatz 7, 3011 Bern

UNSERE SCHWEIZ

Die Menschenwürde ist unantastbar und beruht allein auf der Tatsache, dass er als Mensch geboren wurde. Würde kennt keine Bedingungen, Würde ist nicht an eine Nationalität gebunden.

GENOSSEN, IHR HABT DREI LISTEN ...! EINE IST FÜR DIE KOMMUNISTEN !.....



WER GEGEN DIESE LISTE IST, SOLL DIE HAND HEBEN; ALSO WER IST GEGEN DIESE LISTE ?



NIEMAND ??... ICH PROKLAMIERE DIE KOMMUNISTEN ALS EINSTIMMIG GEWÄHLT !



EDITIONS PATRIOT
~~Compte 12231.20 Banque Raiffeisen, Orbe, CCP 10-23-8~~

septembre 2006



EDITIONS PATRIOT
Case postale 116
1350 Orbe